



# **Partie I : Synthèse du programme européen Walser Alps Interreg IIIB**

## **VALLORCINE, EN TERRITOIRE WALSER**

Nathalie DEVILLAZ, Décembre 2007



# Remerciements

*Je voudrais tout d'abord remercier chaleureusement tous ceux, adultes et enfants, qui ont accepté de donner de leur temps pour remplir les différents questionnaires que je leur ai adressés ou pour me recevoir chez eux lors des enquêtes.*

*Sans leur concours, ce travail de synthèse serait comme une partition de musique sans accents et sans nuances. L'ensemble serait peut-être intéressant mais il lui manquerait l'essentiel : ces différences de tons qui donnent au dialogue, humain ou musical, toute son expressivité.*

*J'ai également une pensée pour ceux qui ont apporté leur contribution à ce projet et qui ne sont plus parmi nous aujourd'hui : Cécile Berguerand, Robert Burnet, Henri Dunand et Henri Devillaz.*

*La Villaz, décembre 2007*

*Nathalie DEVILLAZ*

# Sommaire

## **AU DEBUT ETAIENT LES WALSER** page 4

- Petit rappel historique
- La charte d'albergement
- Acte d'authentification de la colonisation Walser à Vallorcine

## **RAPPEL DU CONTEXTE DE PARTICIPATION DE VALLORCINE AU PROJET** page 7

- Une opportunité à saisir !
- Des dièses et des bémols !

## **ACTIVITES REALISEES ET IMPLICATION AU SEIN DE CES DIFFERENTES ACTIONS** page 9

- Implication de la population locale en chiffres
- Bilan par action

## **COMMENT CES ACTIONS ONT-ELLES ETE PERCUES LOCALEMENT** page 12

- Rappel des objectifs du projet
- Questions
- Tableau récapitulatif des personnes interrogées
- Réponses au questionnaire
- Autres commentaires
- Analyse

## **BILAN ETABLI PAR LE GROUPE DE VALLORCINE A LA CONFERENCE DU FUTUR** page 60

Satisfactions et regrets

## **PERSPECTIVES D'AVENIR AVEC LES PLUS JEUNES** page 61

- Questionnaire
- Tableau récapitulatif des réponses
- Autres propositions
- Réponses à la question « Un Walser, c'est qui ? »

## **QUELQUES REACTIONS DE NOS PARTENAIRES** page 64

- Hans Steffen
- Peter Bucher
- Après avoir parcouru le sentier Walser
- A propos de notre collaboration au sein du programme

## **PREMIERE RENCONTRE TRANSNATIONALE DES JEUNES** page 69

Compte-rendu à partir des témoignages de Sacha et Fanny Devillaz

## **DOCUMENTS ANNEXES** page 74

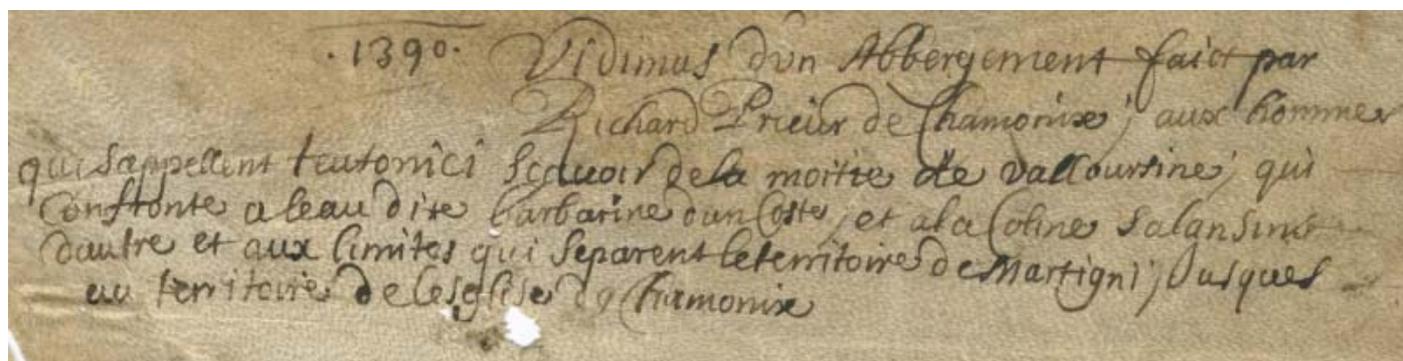
- Projet de Kuratorium Walser
- Procès verbal de la rencontre de Macugnaga
- Articles de presse
- Documents réalisés dans le cadre du projet

## Au début étaient les Walser...

### Petit rappel historique

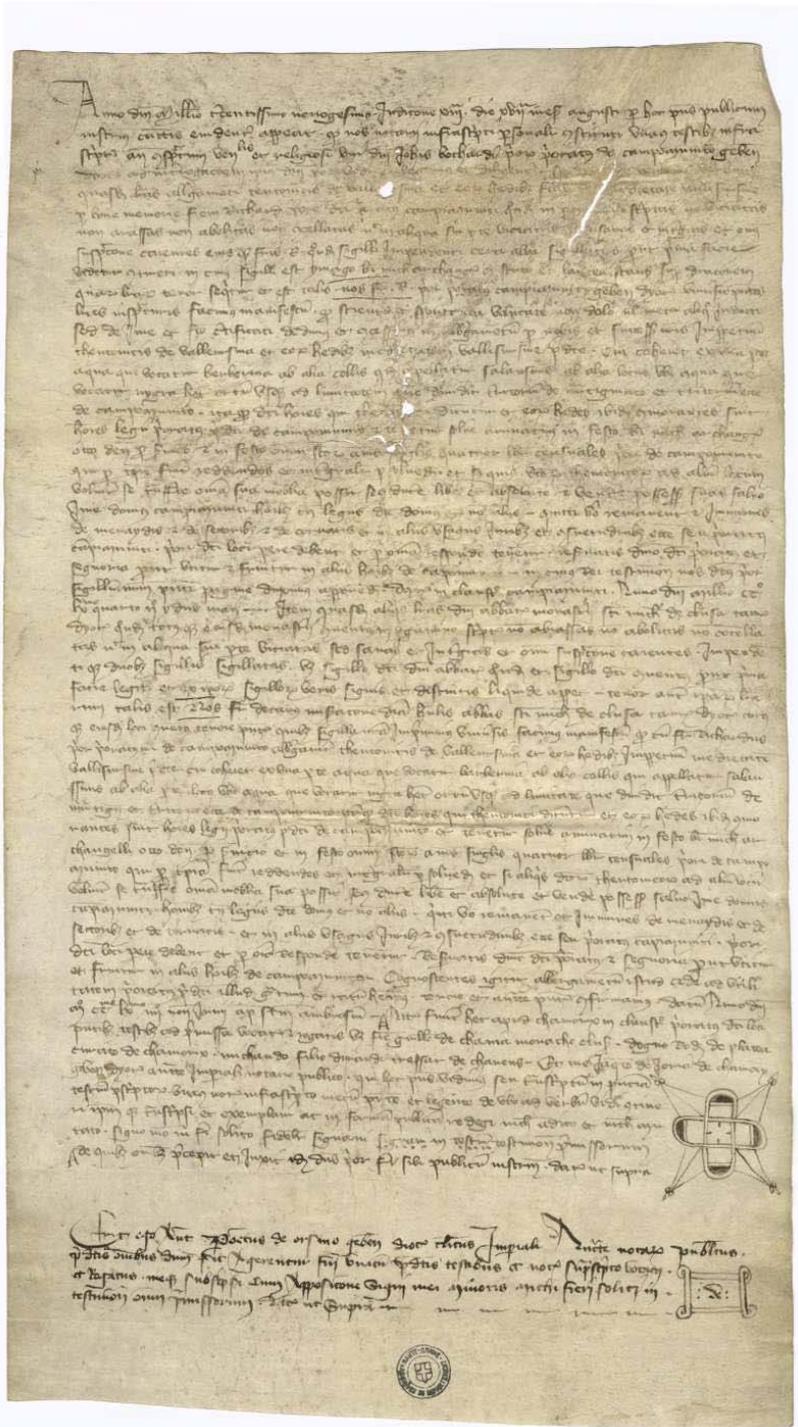
Ce sont les spécialistes de la mise en culture des terres d'altitude. On les appelait les « défricheurs ». Colons pacifiques d'origine germanique, venus du Haut Valais où ils avaient immigré entre le VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle, les Walser furent installés à Vallorcine en 1264 par les moines bénédictins du prieuré de Chamonix. Dans la charte d'albergement du 14 mai 1264 (document officiel qui atteste de cette installation), Richard de Villette, quatrième prieur de Chamonix, concède en jouissance héréditaire la moitié de Vallorcine aux « teutonici de la Vallis Ursina » (vallée des ours). Ces Teutonici sont les descendants des « alamans », peuple germanique qui habitait le sud de l'Allemagne (la Souabe actuelle) et qui, lors de l'effondrement de l'empire romain, se déplaça vers le sud, à travers la Suisse actuelle jusqu'à coloniser d'une manière stable le Haut Valais. Du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, sous l'effet de la surpopulation et de conditions de vie de plus en plus précaires, profitant d'un radoucissement du climat, ces hommes et femmes cherchent d'autres espaces à aménager. On assiste alors à un intense phénomène migratoire vers d'autres zones des Alpes, à un nouvel exode qui déterminera au cours de trois cents ans la fondation de nombreuses colonies dans les Grisons, l'Autriche, les vallées méridionales du mont Rose et, plus modestement, en Savoie. En raison de leur provenance, ils furent appelés **Walser**, contraction de l'allemand Walliser qui veut dire Valaisans. On les distinguait ainsi des autres populations germaniques.

Les premiers habitants de Vallorcine, comme en attestent les documents suivants, étaient donc des Walser. Plus de sept cents ans plus tard, durant trois années, nous allions tenter, au travers d'un projet européen, de partir à la recherche de ces origines, en quête de cette identité Walser oubliée et de mesurer la singularité de l'héritage « Walser-vallorcin » afin de mieux le mettre en valeur et le préserver.



Vidime de 1390 (archives départementales d'Annecy)

La charte d'albergement de 1264 (archives départementales d'Annecy)



## Acte d'authentification de la colonisation Walsler à Vallorcine

### Charte d'albergement de 1264

« Nous frère Richard, prieur du prieuré de Campus munitus (Chamonix), du diocèse de Genève, à tous ceux qui liront le présent texte, faisons savoir que sciemment et de plein gré, sans y avoir été conduit par quelque ruse ou crainte, mais assuré de droit et de fait, nous avons donné et concédé, en notre nom et au nom de nos successeurs, à titre d'albergement perpétuel, aux Teutonici de la Vallis Ursina (vallée des ours) et à leurs héritiers, la moitié de la Vallis Ursina (vallée des ours) susdite.

Cette vallée est délimitée d'un côté par l'eau appelée Berberina (Barberine), d'un autre par la montagne appelée Salansus (Salenton), d'un autre par le lieu où naît l'eau appelée Noire jusqu'à la limite qui sépare le territoire de Martigniacus (Martigny) et le territoire de l'église de Campus munitus (Chamonix).

De même nous signifions que les hommes sus dits nommés Teutonici, et leurs héritiers demeurant au même endroit, soient les hommes liges du susdit prieuré de Chamonix et soient tenus d'acquitter annuellement à la fête de Saint Michel archevêque huit deniers de service et à la Toussaint chaque année quatre livres de cens au Prieur de Chamonix du moment, sommes à verser et à acquitter intégralement.

Et si quelqu'un des susdits Teuthonici veut se déplacer en un autre lieu, nous faisons savoir qu'il pourra emporter ses biens meubles avec lui librement et absolument, ainsi que vendre ses propriétés, le droit du domaine de Campus Munitus (Chamonix) étant sauvegardé, mais à des hommes liges du dit prieuré et non à d'autres.

D'autre part, ils pourront demeurer en paix et libres de menées, de visites et de corvées, et dans le respect des autres usages, droits et coutumes de l'église ou du prieuré de Chamonix, ils doivent obéir au prieur du dit lieu et sont tenus de répondre en tous points, dans le respect des droits de propriété et de seigneurie du dit prieuré conformément à ce qui est en usage et jouissance chez les autres hommes de Chamonix. En foi de quoi nous, prieur susdit, avons apporté notre sceau pour qu'on l'appose sur la présente page.

Fait au cloître de Chamonix, l'année du seigneur 1264, le deuxième des ides de mai (le 14). »

## Rappel du contexte de participation de Vallorcine au projet « Walser-Alps-Interreg III-B »

### Témoignage de Dominique Ancey, responsable du projet pour Vallorcine :

#### Une opportunité à saisir !

« L'implication de Vallorcine a été enclenchée par une lettre d'Enrico Rizzi du 13 mars 2002 au maire de Vallorcine lui demandant de faire partie de ce qu'il appelait un Kuratorium Walser (1).

Après une réponse positive de Patrick Ancey, maire, et un échange de courrier avec Enrico Rizzi, celui-ci m'a demandé d'assister à une réunion internationale des Walser à Macugnaga (2) le 4 mai 2002. En Novembre 2002 Rudi Bucher m'a contactée au téléphone. Il avait été mandaté pour monter le projet dont le cadre était l'agenda local 21 : ce projet fonctionnerait comme une structure et à l'intérieur il fallait installer des « chambres », exemple : le sentier Walser partant de Vallorcine ou un réseau entre les musées. Utiliser une méthodologie qui a fait ses preuves, exemple : les 500 ans de la ville de Bâle. Ensuite nous avons beaucoup travaillé ensemble sur les thèmes établis par les autres partenaires et les actions à entreprendre. (Réunions à Vallorcine, à Brig ou échanges de mails). Une réunion d'information du projet devant une vingtaine de Vallorcins a eu lieu en septembre 2003 et une autre en mai 2004 pour désigner des responsables dans chaque groupe de travail.

J'ai été depuis longtemps sensible à l'histoire de Vallorcine et de ses habitants face à la vie rude dans ce haut de vallée. Le Vallorcine se dit « moquéant » et c'est une manière de tourner en dérision les difficultés de la vie. Avec différentes « casquettes » : vacancière, résidente secondaire, travailleuse immigrée, épouse de Vallorcine et enfin mère d'un Vallorcine ne j'ai pu le percevoir, n'étant pas moi-même Walser. J'ai lu tout ce qui pouvait concerner Vallorcine et je connaissais cette origine teutonique qui apparaît dans les anciennes monographies, même dans le journal scolaire « Près des cimes ». Sans savoir précisément d'où venaient ces Teutonici, de plus les hypothèses étaient contradictoires ; je me suis aperçue plus tard que les auteurs reprenaient les mêmes erreurs et faisaient un amalgame : les germains, allemans, teutonici, burgondes etc. Depuis la confrontation avec des auteurs germaniques et la progression de la recherche ont apporté d'autres éléments. Il faut savoir que c'est dans l'expansion de l'est que cette dénomination de Walser (contraction de Walliser : Valaisans) est apparue, pour les distinguer des autres populations germaniques : Kleinwalsertal.

Puis un ami d'enfance suisse m'a parlé de cette migration et m'a fait connaître l'existence de ce Walserweg (grand sentier Walser) qu'il parcourait depuis quelques années déjà.

Je suis allée aux Walsertreffen (rencontres Walser) de Gressoney, puis celle de Brig avec Nathalie Devillaz. Notre quête était : puisque Paul Zinzli (historien de référence pour l'histoire Walser) avait inscrit Vallorcine sur la carte des migrations Walser pourquoi l'avait-il fait et qu'est ce qui pouvait rattacher Vallorcine à cette histoire ?

Avec Françoise et Charles Gardelle, Nathalie Devillaz, Margot Goutagneux je suis allée à Alagna, Macugnaga, Gressoney, le val d'Ayas, Fischertal, le Haut Valais, le Lötschental, Bosco Gurin, Formazza, pour découvrir les musées, les gens, l'architecture etc.

A la fin d'une rencontre à la mairie Denise Chamel racontait sa venue à Vallorcine « j'ai épousé un savoyard », je lui réponds : « non un Vallorcine » et Louis Bozon lui rétorque : « un Walser ». Cette réponse m'a interpellée et je me suis dit qu'il y avait peut être une conscience de cette identité Walser.

Puis cette lettre de Rizzi est arrivée à la mairie de Vallorcine et je me suis dit qu'il ne fallait pas rater cette occasion puisque nous étions sollicités.

Le montage du projet avec Rudi Bucher toujours disponible, a été enthousiasmant mais je le qualifierai de vertigineux car je n'étais pas prête à de telles responsabilités et je ne peux nier que cela a été difficile. Il fallait solliciter des personnes à Vallorcine pour prendre des responsabilités, j'ai pu constituer une équipe qui soit intéressée par les différents groupes de travail : la communication, le patrimoine, la langue, le paysage et l'identité. Tout le monde n'est pas resté dans cette équipe, d'autres sont apparus et il fallait avancer dans le projet.

Je suis allée le présenter au conseil municipal qui a donné son aval. Michel Charlet, conseiller Général a tout de suite été intéressé et en a perçu l'importance. Il a eu cette réflexion : que depuis tout gamin on lui avait fait ressentir qu'en franchissant le col des Montets, c'était « autre chose ».

Eric Fournier, Conseiller Régional était également favorable mais les élections sont passées et après une présentation à Marie France Marcos, Jean-Jack Queyranne n'a pas donné suite pour des questions de structures. »

## Des dièses et des bémols !

« La question de l'impact de ce projet envers les Vallorcins m'a toujours préoccupée, il fallait faire de la communication, comment était elle perçue : trop, pas assez ? Les articles de Nathalie Devillaz ont rythmé ces trois années d'une façon judicieuse, enthousiaste et sensible (3). L'exposition du 15 août 2006, l'article dans le bulletin municipal de janvier 2007, la remise des dossiers des jeunes, la remise des prix du concours des jeunes, l'inauguration du panneau ont été d'autres moyens de communiquer sur le projet.

Il fallait que les habitants se sentent acteurs et leur participation d'une façon diversifiée le prouve : enquête sur l'identité, liens intergénérationnels, enquête sur le paysage, recherches de documents ou de photos pour la banque de données, recherche sur la toponymie : outre l'intérêt primordial de cette recherche, la rencontre des Vallorcins avec leurs souvenirs et leur attachement à ces noms donnés à leur terre ont été pour moi un moment très fort. Hubert Bessat a donné la signification de ces noms en patois et fait une synthèse remarquable, utile pour d'autres chercheurs, germanistes en particulier. Il a même trouvé trois ou quatre noms peut-être, d'origine Walser...

Il y eu ces rencontres avec les responsables des autres sites Walser, nous avons appris au cours des différentes réunions à nous connaître même si les échanges de travail n'ont pas été suffisants. Il n'y a pas eu suffisamment de temps dans les réunions entre les responsables de chaque work package (groupe de travail), réunions pourtant préconisées au début du projet par Rudi Bucher mais beaucoup, beaucoup de temps pour l'administration (certes nécessaire).

Néanmoins nous avons échangé avec Stefan Heim du Vorarlberg pour l'insertion des données du site WEB, j'ai même envoyé des mails en allemand ! Et je dois ici remercier Jean François Michon, 87 ans, professeur, amoureux de la langue allemande qui a traduit entre autres le texte de Jean Pierre Gougler. Et puis quel honneur de voir en 2006 quatre Walser de la Kleinwalsertal (Barbara et Alois Fritz) venir à Vallorcine par le sentier Walser et deux autres en 2007 : Stefan Heim et Rainer Müller. Stefan en a fait le compte rendu sur le site WEB où il y a ainsi leur regard sur Vallorcine. (Malheureusement leur randonnée s'est arrêtée sous la fenêtre de Ferret en raison de la neige mais ils reviennent l'an prochain). C'est cela l'esprit du projet.

Je suis allée à la présentation des travaux sur les liens intergénérationnels à Kippel dans le Lötschental, travaux réalisés au sein de l'école. J'ai traduit le texte de ces travaux et ainsi nous avons pu les comparer à notre démarche. Nous n'avons pas pu malgré la persuasion de Nathalie Devillaz associer les instituteurs à ce travail intergénérationnel mais elle s'est appuyée sur la méthodologie du CREPA (Centre Régional d'Etude des Populations Alpines) de Sembrancher, animé par Jean Charles Fellay. Hans Steffen a commencé à réunir des textes pour la Museumstrasse (route des musées). Je lui en ai envoyé deux, en allemand et en français sur le ramassage de la litière et la teppe, technique agricole de Vallorcine. Cette collecte pourrait être poursuivie après le projet.

La problématique de la langue a été un écueil et les échanges dans les réunions se faisaient soit en allemand soit en italien (sauf à la réunion de Vallorcine). C'est une difficulté pour suivre en temps réel le déroulement des discussions. Mais Christian Cavorsin me traduisait les échanges de l'italien en français, Nathalie Devillaz prenait des notes et nous comparions ces notes avec les procès verbaux que je traduisais en français.

La coopération avec le Musée de Vallorcine n'a pas été optimum, ils ne voulaient pas que l'on « colle » une étiquette Walser sur le musée mais Françoise Dusservais Ancy est partisane d'un réseau entre les musées.

Je ne sais pas si on peut mesurer déjà les conséquences de ce projet, ce n'est d'abord pas à moi de le dire, mais je pense que des jalons ont été posés et que l'avenir nous le dira. En tout cas, ce qui m'a fait avancer, c'est que je me disais que c'était de toutes manières une chance pour Vallorcine de participer à un tel projet. Et maintenant Vallorcine existe bien sur la carte des sites Walser et ce projet a créé des liens entre les habitants de ces sites. Je l'ai perçu pendant la conférence du Futur où à travers les Alpes une conscience européenne se dessinait malgré les disparités dues aux frontières et j'ai eu par la suite des contacts avec Christoph Schmidt du Vorarlberg pour des traductions. Je mise sur les idées des jeunes, il n'y a que eux qui puissent décider s'il peut y avoir une suite à cette histoire. »

## **Actions réalisées et implication au sein de ces différentes actions**

Durant toute la durée du projet Interreg, Dominique Ancey a coordonné les différentes actions, suscité l'intérêt, mobilisé les énergies et établi le lien avec nos partenaires (14 réunions en Italie, Suisse, Autriche, envois réguliers de fiches relatives aux actions locales pour l'avancée du projet, budgétisation, traduction de documents et courriers etc....)

### **1-Implication de la population locale, en chiffres :**

- Une **quarantaine** d'enfants âgés de 4 à 13 ans
- Une **quinzaine** de jeunes âgés de 15 à 30 ans
- Plus de 100** adultes de 30 ans à plus de 90 ans.

Cette participation est importante proportionnellement à la population de Vallorcine (399 habitants au dernier recensement). Il faut néanmoins souligner que si adultes et enfants ont volontiers répondu présent pour remplir un questionnaire ou participer à une enquête, apportant en cela les pierres indispensables à l'édifice commun, l'investissement principal vient d'un (tout) petit noyau. Ce qui explique certainement cette réflexion plusieurs fois relevée dans le bilan « On regrette au vu de ce qui a été réalisé de ne pas nous être suffisamment impliqués. »

### **2-Bilan par actions**

#### **Action WP 4 COMMUNICATION/TOURISME**

##### **-Sentier Walser :**

- Choix de l'itinéraire sur la carte : **Xavier Dunand, André et Nathalie Devillaz**
- Itinéraire réalisé sur le terrain : **André et Nathalie Devillaz avec Dominique Ancey pour la voiture-balai**
- Elaboration du premier document pour les partenaires du projet : **Nathalie Devillaz**
- Données pour la réalisation de la plaquette : **Nathalie Devillaz et Dominique Ancey**
- Données pour la réalisation du panneau : **Nathalie Devillaz et Dominique Ancey**
- Installation du panneau : **Dominique et Serge Ancey, Sacha et André Devillaz, Jean-Pierre Gallioz. L'idée du support du panneau (des racines) revient à André Devillaz qui y voyait là une symbolique des racines Walser. Le cadre en inox (une idée de Jean-Pierre Gallioz) a été réalisé par les employés d'Emosson.**

##### **-Site internet :**

- Données à transmettre au Vorarlberg : **Dominique Ancey, Nathalie Devillaz**
- Participation à la transmission de ces données : **Dominique Ancey, Caroline Bouffler, Isabelle Ancey, Patrick Meys.**

#### **WP 5 PATRIMOINE CULTUREL**

##### **-Archivages et collectes de documents :**

- Numérisation des journaux scolaires « Près des cimes » : **Dominique Ancey**
- Sauvegarde et inventaires d'archives municipales : **Dominique Ancey**
- Dépôt de films à la cinémathèque d'Annecy : **Dominique Ancey et Robert Chamel**
- Collecte et numérisation de documents et photos, prêt de photos et documents : **Dominique Ancey. Prêt de photos et documents : Christian Dunand, Daniel Losset, Violette Ducruet, Marc Burnet, Patrick Genoud, Maurice Chamel, Serge Ancey, Bernard Leclerc, Denis Dufour, MM Hugues et Guilbaud.**
- Numérisation de la Mappes sarde et documents XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles : **Archives Départementales d'Annecy**
- Collecte d'archives sonores sur le thème du tourisme : **Dominique Ancey et Nathalie Devillaz**

Sur le patois : **Dominique Ancey et Thérèse Pastore**

Sur le paysage : **Julie Hodeau pour le document sur le paysage**

- Insertion sur logiciel Banque de données (Bibliographie et documents), disponibles à la bibliothèque : **Dominique Ancey : insertion de ces données sur la banque de données (logiciel) de Formazza (WP 5)**

##### **-Etude sur la microtoponymie :**

- participation aux recherches : **Dominique Ancey, Paul Berguerand, Jean-Paul Claret, Serge Ancey, Henri Devillaz, Marc Burnet, Louis Bozon, Francis Dunand, Antoine Dunand, Luc Dunand, Pierre Ancey, Marcel Dunand, Claude Ancey, Joseph Ancey, Marie Marthe Ancey, Yvonne et Camille Ancey, Hubert Burnet, Alfred Burnet, Marguerite Chamel, Albert Burnet**

- Elaboration du document : **Dominique Ancey et Hubert Bessat**

##### **-Inventaire des sites géomorphologiques de Vallorcine :** **Nathalie Devillaz**

- Aide à la réalisation de cet inventaire : **Nicole Lebreton, Charles et Françoise Gardelle**

## **WP 6 LE QUOTIDIEN/ LA LANGUE**

- Enregistrement sur mini disc de conversations en patois : Dominique Ancey et Thérèse Pastore
- Lecture de textes en patois : Albert Burnet, Yvonne Ancey, Thérèse Pastore
- Retranscription en français et transfert sur CD audio : Dominique Ancey et Thérèse Pastore

## **WP 7 LE PAYSAGE/ L'AVENIR**

### **-Enquête sur la perception du paysage**

- Préparation de l'enquête : Dominique Ancey et Julie Hodeau
- Participation à l'enquête (personnes interrogées) : Lionel et Marie-Chantal Berguerand, Luc Dunand, Sylvie Ehret, Dominique Ancey (du Siseray), Daniel et Denise Rey, Hugues Seguda, Guy Ancey, Albert Burnet, Frédérique Chambost, Bernard Sigg, Madeleine Vallas, Eric Barde, Jean Boissonnas, André Devillaz, Carine Ferrante, Nicole Lebreton, Daniel Losset, Christophe Perray, Catherine Kravtchenko-Depuydt.
- Retranscription : Dominique Ancey et Julie Hodeau.
- Analyse et élaboration du document : Julie Hodeau

### **-Brochure sur les haies (impact sur le paysage)**

- Participation à l'élaboration de cette brochure : Dominique Bozon, Gérard Murgier, Jardinerie de Tacconnaz.
- Réalisation du document : Julie Hodeau
- Diffusion : Dominique Ancey, Mairie, Office de tourisme

### **-Activités de l'AFP pour l'entretien du paysage**

- Réalisation du document : Julie Hodeau
- Participation à l'élaboration du document : Dominique Ancey, Hubert Ehret, Daniel Rey

## **WP 8 L'IDENTITE / LES LIENS INTERGENERATIONELS**

### **-Enquête sur l'identité Walser**

- Préparation de l'enquête : Nathalie Devillaz
- Participation à l'enquête (personnes interrogées) : Albert Burnet, Thérèse Pastore, Simone et Louis Claret, Blanche et Marc Burnet, Maurice Chamel, Luc Dunand, Robert Chamel, Chantal et Marcel Dunand, Marguerite Chamel, Antoine et Marcelle Dunand, Pierre et Estelle Ancey, Cécile et Paul Berguerand, Hélène et Jean-Marie Dunand, Hélène Chamel, Solange Dunand, Robert et Gabrielle Burnet, Charly Ancey, Odette Vouilloz, André Pache, Vincent, Franck, Sébastien Dunand, Raphael Ancey, Michel Vouilloz, Gérard Burnet, Isabelle Ancey, Fanny Devillaz, Xavier Dunand, Patrick Dunand, Marie-Madeleine Poirier, Guy Ancey, André Bozon, Marjolaine Ancey
- Elaboration du document : Nathalie Devillaz

### **-Inventaire des musées**

- Rentrée des données pour cet inventaire : Françoise Dusservais-Ancey, Dominique Ancey.
- Participation à la création du réseau « Route des musées » (Museumstrasse) : Dominique Ancey

### **-Travail réalisé par le CREPA sur le thème du tourisme**

- Participation à ce travail : Sylvie Monfleur

### **-Sensibilisation des jeunes à l'artisanat local**

- Préparation de la rencontre avec les artisans à la Ruche (questionnaires etc...) : Nathalie Devillaz (aide à la distribution et récupération des questionnaires : Véronique Moniot)
- Rencontre avec les artisans à la Ruche : adultes : Nathalie Devillaz, Dominique Ancey, Estelle Ancey, Eric Barde, Véronique Moniot, Mino Ducroz, Marie-Madeleine Poirier . Artisans : Denise Rey, Paul Berguerand, Albert Burnet, Pierre Ancey et Marc Burnet. Jeunes : Meigane Burnet, Lucas et Clément Poirier, Eliot et Luna Deschamps, Yann Merlet, Camille Thévenet, Louise et Anna Marizzi, Célia Bernazzani, Sarah Ducroz, Louisa Moreau, Tom et Eva Labbé, Salomé et Leila Duperray, Arnold Berguerand, Johanna et Edgar Bozon, Eliott Manceau, Clément Murgier, Flore Barde, Tina Beyret, Robin Couton et Arthur Poliart.
- Réponses aux différents questionnaires, dessins, commentaires... : Laure Ehret, Thomas Gutmann, Sacha Devillaz, Antony Claret, Alexandre Bozon, Meigane Burnet, Lucas et Clément Poirier, Eliot et Luna Deschamps, Yann Merlet, Camille Thévenet, Louise et Anna Marizzi, Célia Bernazzani, Sarah Ducroz, Tom et Eva Labbé, Salomé et Leila Duperray, Arnold Berguerand, Eliott Manceau, Clément Murgier, Flore Barde, Tina Beyret, Robin Couton, Arthur Poliart et Elodie Chamel.

- Elaboration du document relatif à cette rencontre : Nathalie Devillaz

- Rencontre avec les artisans dans les ateliers : (préparation des rencontres, enregistrements... : Nathalie Devillaz) Artisans : Camille Ancey, Henri Dunand, Antoine Dunand, Francis Dunand. Jeunes : Eva et Tom Labbé, Elisa et Meigane Burnet, Flore et Paul Barde, Manoel Beyret, Emile Tapponnier.

-Retranscription de ces rencontres : Nathalie Devillaz, Dominique Ancey.

#### **-Exposition du 15 août**

-Conception, installation : Dominique Ancey, Nathalie Devillaz avec l'aide de Marguerite Chanel pour l'artisanat féminin, d'Isabelle Ancey, Caroline Boufflert, Dorine Tauxe et Madeleine Steiner pour le montage de l'exposition et de Myriam Zermatten pour l'accueil des visiteurs)

-Prêt d'objets : Marguerite Chanel, Marc et Blanche Burnet, Anne-Marie Genoud, Francis et Gisèle Dunand, André et Sacha Devillaz, Marcel Dunand, François Marais, Maurice Chanel, Raphaël Ancey, Serge Ancey, Albert Burnet, Pierre Ancey, Marie Marthe Ancey.

-Elaboration du document sur l'expo et sur toutes les actions déjà menées : Nathalie Devillaz

#### **-Concours des jeunes**

-Définition du cadre et du sujet du concours : Nathalie Devillaz

-Diffusion auprès de la population, recherche des membres du jury etc... : Nathalie Devillaz, Dominique Ancey (avec l'aide des secrétaires de mairie : Madeleine Steiner, Nathalie Bernhardt, Gudule Wyser et Isabelle Ancey et Caroline Boufflert de l'office de tourisme pour la diffusion de l'information et réception des dossiers)

-Membres du jury : Cécile Ancey, Caroline Boufflert, Guy Ancey, Evelyne Guillier, Paolo Bouissa, Véronique Moniot, Sylvie Ehret, Madeleine Vallas, Thierry Ancey, Denise Rey, Dominique Berguerand, Dominique Ancey, Nathalie Devillaz

-Candidats au concours et production de dossiers : Jérémy Vallas, Stévie Séguda, Meigane Burnet, Sacha Devillaz

-Elaboration du document de synthèse : Nathalie Devillaz

### **AUTRES PARTICIPATIONS**

**-Gestion du budget financier et secrétariat** : Nathalie Bernhardt, Dominique Ancey, Gudule Wyser, Andrée Bossenec

**-Accueil et hébergement de nos partenaires lors de la réunion à Vallorcine** : André et Claudette Guillier, Josette et Paul Berguerand, Serge et Dominique Ancey, André et Nathalie Devillaz, Madeleine Vallas, Anne et Patrick Meys

**-Aide à la réalisation des documents** : Madeleine Steiner, Nathalie Bernhardt, Gudule Wyser, Andrée Bossenec, Frédérique Chambost.

**-Traduction de documents** : Elena Bouissa, Marie Jeanne Chanel, Paolo Bouissa, Dominique Ancey, Jean François Michon.

**-Réunion de travail de Vallorcine les 28 et 29 octobre 2005** : Dominique Ancey, Nathalie Devillaz, Madeleine Vallas, Isabelle Ancey, Caroline Boufflert

**-Hirschegg (Autriche) les 20 et 21 octobre 2006 pour l'ouverture officielle du site Internet** : Dominique Ancey, Nathalie Devillaz, Madeleine Vallas, Caroline Boufflert, Gudule Wyser et Mathieu Petite (observateur).

**-Gressoney (Italie) pour la Conférence du Futur les 11 et 12 mai 2007** : Dominique Ancey, Nathalie Devillaz, Madeleine Vallas, Caroline Boufflert, Gudule Wyser, Meigane Burnet, Antony Claret, Jérémy Vallas et Mathieu Petite (observateur).

**-Alagna (Val Sésia, Italie) pour les Walsertreffen les 22 et 23 septembre 2007** : Dominique Ancey, Nathalie Devillaz, Madeleine Vallas, Mathieu Petite (observateur).

**-Inauguration du panneau sur le sentier Walser le 12 octobre 2007** : plus de cinquante personnes

**-Articles de presse avant, pendant et au terme du projet** : Nathalie Devillaz

**-Participation à la rencontre internationale des jeunes à Gressoney, les 16 et 17 novembre 2007** : Fanny et Sacha Devillaz

Avec le soutien du maire de Vallorcine Patrick Ancey, du conseil municipal, du maire de Chamonix et vice-président du conseil général Michel Charlet.

Jean-Charles Fellay du CREPA (Sembrancher) et Serge Tuaz de l'Espace Mont Blanc ont également été sollicités au cours du projet.

## **Comment ces actions ont-elles été perçues localement ?**

Après le 12 octobre 2007, et l'inauguration du panneau sur le grand sentier Walser, j'ai rédigé un document à l'adresse de plus de cent personnes, sur lequel j'avais listé les différentes actions réalisées à Vallorcine et rappelé les principaux objectifs du projet Walser Alps (énoncé comme ci-dessous). J'invitais ces personnes à répondre à cinq questions, chacune devant me permettre d'analyser, au terme du projet, comment ce dernier avait été perçu localement, si ce qui avait été fait à Vallorcine et au niveau européen pouvait être envisagé comme autre chose qu'une étincelle dans le temps, bref si le programme Walser Alps laissait augurer oui ou non de perspectives d'avenir. J'ai également interrogé des personnes extérieures à Vallorcine, certaines qui n'avaient pas pris part au projet afin de connaître leurs sentiments sur les actions réalisées et, parallèlement, savoir si cette non-participation venait du fait qu'elles n'étaient pas intéressées ou que nous n'avions pas assez divulgué les informations.

### **Rappels des objectifs du projet**

**Retrouver une identité Walser oubliée et se projeter dans l'avenir. Evaluer le potentiel de développement économique et touristique durable des régions habitées par les Walser ; Valoriser la culture Walser et créer une image de communication pour le tourisme ; créer des liens entre les générations en impliquant les jeunes dans la stratégie de développement du territoire Walser ; en France, prendre conscience de la singularité de l'héritage vallorcin afin de mieux le préserver ; entreprendre les actions concrètes nécessaires à la préservation du patrimoine.**

### **Questions**

- 1- Parmi toutes les actions réalisées au cours de ces trois dernières années quelles sont celles qui vous paraissent les plus importantes ? Quels sont selon vous les points forts de ce programme ? Ses points faibles ?
- 2- Que pensez-vous de cette phrase qui a servi de fil conducteur au programme « Walser Alps » créateur d'identité transnationale et européenne : « **Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va** »
- 3- Percevez-vous différemment aujourd'hui les termes de culture ou d'identité Walser ? Pourquoi ?
- 4- De quelle manière pensez-vous que nous pouvons pérenniser les liens et les actions menées avec nos partenaires de Suisse, d'Italie, du Liechtenstein et d'Autriche ? Auriez-vous des idées concrètes sur des thèmes d'échanges ou de rencontres ?
- 5- A la Conférence du Futur nous avons établi un classement de thèmes prioritaires quant aux actions que nous pourrions poursuivre à l'échelle européenne. Quel aurait été votre classement sur les thèmes suivants : Actions avec les jeunes, langue, communication, image touristique commune, environnement
- 6- Autres commentaires

## Récapitulatif des personnes interrogées

NOM	PRENOM	AGE	CSP	Lieu de résidence
Devillaz	Fanny	27 ans	monitrice ski, escalade, AMM	La Villaz
Ehret	Hubert	44 ans	agriculteur	Le Clos
Ehret	Sylvie	43 ans	agricultrice	Le Clos
Dunand	Gisèle	76 ans	retraîtée	Le Nant
Dunand	Francis	76 ans	retraité (menuisier)	Le Nant
Dunand	Marcel	69 ans	retraité (menuisier)	Le Nant
Dunand	Chantal	63 ans	retraîtée	Le Nant
Burnet	Meigane	15 ans 1/2	lycéenne	Le Plan Droit
Ancey	Pierre	74 ans	retraité (électricien)	Les Biolles
Devillaz	Sacha	18 ans	lycéen (menuiserie-charpente)	La Villaz
Dunand	Patrick	46 ans	pisteur-secouriste	Le Morzay
Chamel	Hélène	92 ans	retraîtée	Le Siseray
Ancey	Estelle	74 ans	retraîtée	Les Biolles
Sigg	Bernard	75 ans	retraité (médecin)	La Villaz
Sigg	Edith	68 ans	retraîtée (psychopédagogue)	La Villaz
Burnet	Albert	86 ans	retraité artisan, agriculteur	Le Couteray
Dunand	Luc	77 ans	retraité (maçon)	Le Siseray
Devillaz	André	53 ans	employé ONF	La Villaz
Gallioz	Jean-Pierre	51 ans	directeur Centrale Emosson	Le Plan Droit
Ancey	Camille	83 ans	retraité (menuisier)	Barberine
Ancey	Yvonne	77 ans	retraîtée	Barberine
Dunand	Solange	72 ans	retraîtée (factrice)	Le Morzay

Claret	Antony	21 ans	charpentier	Le Morzay
Genoud	Raymond	75 ans	retraité de la Poste	Le Lay
Thévenet	Isabelle	36 ans	saisonnière	Le Plan Droit
Chamel	Robert	70 ans	retraité (électricien)	Le Morzay
Bozon	Louis	74 ans	retraité (menuisier)	Le Lay
Rey	Denise	62 ans	artisan	Le Crot
Dunand	Jean-Marie	73 ans	retraité (secrétaire de mairie)	Le Morzay
Dunand	Jacqueline	73 ans	retraîtée (infirmière)	Le Morzay
Rey	Daniel	64 ans	artisan	Le Crot
Burnet	Marc	80 ans	retraité (menuisier)	Le Plan Droit
Burnet	Blanche	78 ans	retraîtée	Le Plan Droit
Pastore	Thérèse	55 ans	enseignante	Le Couteray
Chamel	Marguerite	69 ans	retraité (aide à domicile)	Le Plan Droit
Claret	Simone	85 ans	retraîtée	Le Mollard
Claret	Louis	86 ans	retraité SNCF	Le Mollard
Moniot	Véronique	43 ans	assistante de vie scolaire	Le Morzay
Mottin	Yvonne	73 ans	retraîtée	Le Betterand
Ancey	Guy	36 ans	Bar, tabac, presse, point poste	Les Plans
Barde	Eric	48 ans	Skipper, enseignant	La Poya
Wyser	Gudule	47 ans	secrétaire (mairie)	La Poya
Burnet	Elisa	14 ans 1/2	lycéenne	Le Plan Droit
Burnet	Gérard	44 ans	employé au Montenvers	Le Couteray
Vallas	Jérémy	25 ans	vendeur (magasin de sports)	Le Plan Envers
Ancey	Isabelle	49 ans	employée office de tourisme	Les Biolles
Berguerand	Josette	65 ans	retraîtée (cuisinière)	Le Plan Envers
Berguerand	Paul	69 ans	artisan, moniteur de ski	Le Plan Droit
Bernhardt	Nathalie	38 ans	secrétaire de mairie	Les Plans
Poirier	Marie-Madeleine	44 ans	caissière	le Morzay
Ancey	Marjolaine	25 ans	étudiante	le Mollard

Vouilloz	Michel	55 ans	retraité DDE	Le Mollard
Ancey	Cécile	46 ans	gérante de refuge	Le Chanté
Genoud	Patrick	38 ans	employé communal	Le Lay
Dunand	Xavier	37 ans	Pisteur secouriste	Le Couteray
Ancey	Patrick	51 ans	maire de Vallorcine	Les Biolles
Boufflert	Caroline	37 ans	employée office de tourisme	Argentière
Piccot	Claude	50 ans	chef d'entreprise	Le Morzay
Piccot	Muriel	48 ans	maître de conférence	Le Morzay
Soret	Michèle	59 ans	retraîtée (enseignante)	Trient
Dunand	Sébastien	33 ans	employé municipal	Le Nant
Salmon	Gérard	64 ans	président office de tourisme	La Villaz (résident sec.)
Ancey	Marie-Marthe	63 ans	retraîtée (serveuse)	Barberine
Ancey	Thierry	50 ans	chef d'entreprise	Les Plans
Ancey	Francine	44 ans	caissière remont. méc.	Les Plans
Gardelle	Charles	87 ans	retraité (enseignant)	La Villaz (résident sec.)
Gardelle	Françoise	71 ans	retraîtée (enseignante)	La Villaz (résident sec.)
Losset	Daniel	64 ans	réalisateur de films	Le Mollard (résident sec.)
Hodeau	Julie	25 ans	aménagement du territoire	Cluses
Zermatten	Myriam	52 ans	ATSEM	Chamonix
Tuaz	Serge	43 ans	Espace Mont Blanc	Chamonix
Fellay	Jean-Charles	47 ans	CREPA	Sembrancher

Quarante-trois personnes ont rempli ce questionnaire dont neuf par courrier électronique. Vingt-neuf ont été interrogées par moi à leur domicile. Au total, ce questionnaire a mobilisé 72 personnes. Le tableau ci-dessus récapitule leurs noms, prénoms, âges, catégories socioprofessionnelles et lieux de résidence principale.

On note que la parité est pratiquement absolue avec 37 hommes et 35 femmes. Si toutes les générations, de 14 à 92 ans apparaissent dans cette enquête, certaines tranches d'âge sont plus représentées, notamment les retraités et particulièrement ceux de 70 à 80 ans :

- Moins de 30 ans : 8
- De 30 à 40 ans : 7
- De 40 à 50 ans : 12
- De 50 à 60 ans : 9
- De 60 à 70 ans : 11
- De 70 à 80 ans : 16
- Plus de 80 ans : 7

Une trentaine d'habitants du village, sollicités, n'ont pas répondu au questionnaire. Est-ce le reflet pour un certain nombre d'entre eux d'un manque d'intérêt pour le projet. Une personne m'a avoué « ne pas réussir à se sentir concerné par les Walser ». C'est un ressenti probablement partagé. Cette position est néanmoins peu affirmée. Certains se sont excusés de ne pas avoir le temps, d'autres ont éprouvé quelques difficultés à formuler leurs réponses. D'autres enfin, qui semblaient pourtant sensibilisés au sujet, sont restés silencieux...

Il m'apparaît important de souligner que le sens que je donnais aux questions n'a pas toujours été appréhendé de la même manière par tous. Par exemple : les mots « communication », « langue » ou « image touristique commune » ont nécessité quelques éclairages auprès des gens que j'interrogeais. Ceux qui ont rempli le questionnaire chez eux, n'y auront pas forcément associé la même signification. Des phrases telles que « Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va », ouvrent elles aussi différentes voies d'interprétation et d'analyse. Compte tenu de ces éléments, je pense que l'on peut néanmoins constater qu'il y a dans toutes ces réponses, matière à tirer de solides conclusions.



Les points faibles : Si le projet avait eu lieu quelques années en arrière, on aurait participé de très bon cœur car aujourd'hui, les forces ne sont plus les mêmes, on est plus limité dans le temps et dans l'effort.

Si nos enfants avaient été là, ça leur aurait sûrement plu.

#### **Devillaz Sacha**

Celles qui me paraissent les plus importantes :

- Sensibilisation des jeunes à l'artisanat local
- Archivages et collectes de documents
- Concours des jeunes

Les points forts : Ce projet a réuni toutes les générations et plusieurs pays.

#### **Dunand Patrick**

La sensibilisation avec les jeunes, c'est le plus important parce que si on veut que ça continue, il faut que les jeunes prennent conscience de notre histoire. Déjà pour nous ce n'est pas évident...alors pour les jeunes... Tout le reste en découle : toponymie, façon de travailler...

Les points forts : On partait de rien et on a pris conscience de notre identité. Surtout que ce sont des traces ténues, lointaines. C'était du boulot. On a réalisé beaucoup de travail.

Les points faibles : Le manque d'implication. On peut regretter à notre niveau, quand on voit ce qui a été réalisé de ne pas s'être plus investi. On avait du mal au départ à voir comment ça allait prendre forme. Susciter l'intérêt dans l'esprit des Vallorcins, c'était primordial et vous l'avez bien fait.

#### **Chamel Hélène**

L'archivage des documents, c'est important. L'artisanat avec les enfants aussi. C'est très bien, ça touche l'Esprit du pays et ça touche à ce qui s'est produit depuis des siècles...dans le changement. Le transmettre aux jeunes, c'est une continuation.

#### **Devillaz Fanny**

Je pense que toutes les actions réalisées sont importantes et nécessaires à ce projet. Les plus importantes, pour moi, sont les échanges entre tous les habitants de Vallorcine (artisans, enfants, adolescents), entre toutes les générations. J'ai trouvé l'idée du concours des jeunes très originale. Les thèmes patrimoine culturel et paysage/avenir me paraissent également importants.

Je ne vois que des points forts dans ce programme :

- Il nous montre à quel point notre village est riche en culture, patrimoine, artisanat.
- On peut voir que notre village s'est investi et qu'il intéresse d'autres personnes.
- Il permet de rappeler aux jeunes leur cadre de vie et l'évolution de leur village.
- Il a donné lieu à de nombreuses rencontres.
- Il laisse une belle trace du passé et une idée du futur.

Je ne vois pas de points faibles pour le moment.



**Fanny Devillaz : « Ce projet montre à quel point notre village est riche en culture, patrimoine, artisanat. »**

**Ehret Hubert et Sylvie**

Tout est important, c'est un ensemble autrement ça ne tient pas.

Les points forts : **Hubert** : Sensibilisation des jeunes aux spécificités locales. Sans cette sensibilité, il n'y a pas d'avenir. Quand tu regardes ailleurs, il n'y a plus rien. Le paysage c'est très important mais je fais ça par passion. Depuis tout jeune je nettoie le paysage. Les choses étaient bien faites avant. Quand je défriche, ce n'est pas mon travail, c'est mon dada. J'ai découvert tout ce qui a été fait (dans le cadre du projet) à la réunion à la Ruche (le jour de l'inauguration du panneau).

**Sylvie** : Le point fort, c'était le concours avec les jeunes.

**Gardelle Charles**

Le plus important est de prendre conscience de la singularité de l'héritage Vallorcin.

**Gardelle Françoise**

Le plus important est de prendre conscience de la singularité de l'héritage Vallorcin afin de mieux le préserver et entreprendre les actions concrètes nécessaires à la préservation du patrimoine.

**Sigg Bernard et Edith**

Les actions les plus importantes sont celles menées avec les jeunes avec l'artisanat local et la participation aux Walsertreffen.

**Burnet Albert**

Ce que je trouve le plus intéressant c'est de communiquer aux jeunes, de leur faire prendre conscience de notre héritage, du travail agricole (la teppe, les foins...) le travail que l'on faisait autrefois, je crois que c'est fini...

Les points forts : La communication avec l'extérieur, avec les autres communautés. Un gros travail a été fait.



**Albert Burnet** : « L'important c'est de faire prendre conscience aux jeunes de notre héritage. »

**Dunand Luc**

C'est un tout. Mais, au niveau de l'environnement, avec les nouveaux bâtiments ça va changer, je pense. Je ne peux pas dire si c'est bien ou mal mais ça sera des usines à tourisme. Maintenant, ça va peut-être servir au développement des transports.

Points forts : Transmettre l'histoire locale aux jeunes c'est important, qu'ils sachent quand même ce que c'était... Déjà le dialecte local s'est bien perdu.

**Devillaz André**

Tout est important parce que c'est un tout.

Points forts : Le sentier Walser parce que ça crée un lien entre les cinq pays. Le concours des jeunes car à travers ce travail les jeunes se sont impliqués et ont eu des suggestions pour l'avenir de Vallorcin.

Points faibles : A l'inauguration du panneau, alors que des personnes qui s'étaient déplacées des Grisons et de la vallée d'Aoste ont salué le travail réalisé ici, personne n'a pris la parole au nom de la commune de Vallorcin.

**Ancey Camille** : Tout est important.

**Ancey Yvonne** : C'est sûr que c'est un travail énorme pour l'avenir, si rien ne se fait, dans vingt à quarante ans, personne ne saura plus rien sur l'histoire du pays.

**Camille et Yvonne** : Points forts : Réunir plusieurs pays. Créer un lien entre les nations. Les gens se retrouvent dans une histoire commune.

Points faibles : Il aurait fallu que ce projet démarre plus tôt pour que les plus anciens puissent encore témoigner, que ceux de notre génération soient un peu plus impliqués. Nous, maintenant, on est un peu trop âgés... Si on était plus jeunes, on aimerait prendre contact avec tous ces gens de différentes nationalités. Il faut souhaiter que les jeunes continuent à s'y intéresser. Il faut souhaiter dans l'avenir que les liens soient de plus en plus resserrés entre ces différentes nations.

**Dunand Solange**

Le plus important : Archivage des documents car on oublie trop...

Points forts : Au début on ne savait rien et aujourd'hui, on a appris beaucoup. Du travail a été réalisé.

Points faibles : Notre manque d'implication au projet au regard de ce qui a été fait.



**Solange Dunand** : « Au début on ne savait rien et aujourd'hui, on a appris beaucoup. »

**Claret Antony**

Le plus important : Sensibilisation des jeunes à l'artisanat local et l'exposition du 15 août.

**Burnet Elisa**

Je trouve positives les rencontres entre les différents pays Walser.

**Genoud Raymond**

Bien que je n'ai pas participé à la mise en valeur de la culture Walser qui concerne plusieurs régions de nos pays voisins je pense que cette culture ne peut apporter que de bonnes choses pour nous tous avec les souvenirs du passé, culturel, artisanal, historique et autre.

**Thevenet Isabelle**

Toutes les actions réalisées nous paraissent importantes pour la mémoire du patrimoine. Cela permet aux plus jeunes de connaître l'histoire de la vie passée.

**Chamel Robert**

En fait tout est important quand on y réfléchit bien. Je crois que chez nous, la première chose c'est la recherche de l'identité Walser, pour pouvoir se positionner et avoir des repères. A partir de là c'est vrai qu'il y a de nombreuses actions qui ont permis d'essayer de réunir beaucoup d'éléments relatifs à nos spécificités. C'est important de se sentir inclus dans l'identité Walser à travers le rattachement aux autres communautés. Partant de là, tout devient passionnant, tout ce qu'on peut avoir en commun, même si chez nous l'évolution a été différente. Points faibles : N'ayant pas saisi tout l'intérêt de ce projet tout de suite, je peux dire que je ne me suis pas assez impliqué. Aujourd'hui je le regrette. On ne s'est pas senti Walser tout de suite.

**Bozon Louis**

Tout est important. Tout ce qui a été fait est intéressant.

Points forts : Ce que j'ai aimé c'est de recenser les anciens regats, un élément de l'architecture à associer aux Walser. Jusqu'à maintenant, ce projet est bien étudié.

### **Gallioz Jean-Pierre**

Les actions les plus importantes : Fédérer les rencontres, motiver les personnes, tisser des liens, archiver nos « racines ».

Points forts : Avoir donné la parole aux jeunes, croire en eux pour l'avenir, les soutenir et les encourager à poursuivre.

Point faible : Peut-être un manque de soutien officiel de la commune.

### **Rey Denise**

Tout me semble important.

Points forts : Archivage et collecte de documents. Ce qui est important c'est de conserver mais aussi de transmettre. Action avec les jeunes. Pour moi c'est le futur. Le sentier c'est quelque chose d'important car c'est un lien symbolique, c'est ce qui nous lie avec les autres communautés Walser. Je ne vois plus la frontière.



**Denise et Daniel Rey : « Ce qui est important c'est de conserver mais aussi de transmettre. »**

### **Dunand Jean-Marie**

Elles sont toutes importantes car ça fait ressortir beaucoup de choses connues, vécues par nous mais que ceux qui arrivent à Vallorcine maintenant, quel que soit leur âge, n'ont pas connues.

Point fort : La transmission d'une histoire, d'un passé est importante.

Point faible : On est de plus en plus indépendant (moins solidaire qu'avant) mais ce n'est pas forcément spécifique aux régions Walser.

### **Dunand Jacqueline**

Ce projet a permis de transmettre des méthodes de travail. Ce qui est important c'est la transmission d'une histoire, d'un passé.

Points forts : La vie associative c'est important à Vallorcine. Il faut essayer de maintenir les contacts entre les gens, la vie associative.

### **Rey Daniel**

Toutes sont intéressantes

Points forts : La recherche de documents, le paysage et la participation des jeunes.

### **Burnet Marc**

Je pense que les jeunes s'intéressent plus que nous, c'est leur avenir d'avantage que nous qui sommes âgés.

Points faibles : Pour moi l'époque de l'arrivée des Walser c'est une chose qui a été gommée, leur culture a été uniformisée avec celle du prieuré.

**Burnet Blanche**

Avoir répertorié les noms des lieux-dits c'est important parce que ça permet de re-situer les lieux, de replacer l'histoire dans son contexte d'origine. Je pense que c'était important d'éveiller la curiosité sur tout ce qui a été réalisé, sur la façon dont vivait l'ensemble de la population autrefois.

Point fort : Ce projet a éveillé la curiosité.

Point faible : On n'a pas eu l'occasion, notre génération, de créer des liens avec les gens de l'extérieur.

**Pastore Thérèse**

Tout le travail réalisé est remarquable, la création du sentier me semble aussi un plus pour Vallorcine. Il serait dommage qu'il tombe dans les oubliettes comme le sentier des diligences ou le parcours santé. Il me paraît aussi très important de créer des liens dans notre monde et tout ce que vous avez fait va dans ce sens.

**Chamel Marguerite**

Le passé Walser ainsi que son patrimoine me semble beaucoup trop dilué par le temps et les influences extérieures pour que l'on puisse clairement en distinguer la lignée aujourd'hui encore, à part, dans des écrits officiels.

**Claret Simone**

Déjà, d'avoir intégré les jeunes, je trouve que c'est bien car les jeunes c'est l'avenir. J'ai trouvé que les jeunes avaient bien répondu. Je pense que c'est là-dessus qu'il faut persévérer, leur faire connaître mieux notre passé, notre façon de vivre car nous (à notre âge) on est plutôt sur le déclin. Il ne faut pas oublier (notre histoire). C'est l'avenir de notre pays. Le point faible c'est le maintien du dialecte qui disparaît car on ne trouve plus d'interlocuteur qui parle le vrai patois de Vallorcine.

**Claret Louis**

Le point fort c'est d'avoir fait participer les jeunes. C'est vraiment une bonne chose. Je ne vois pas de points faibles, vous avez réalisé beaucoup de choses.



**Louis et Simone Claret : « Le point fort c'est d'avoir fait participer les jeunes. »**

**Daniel Losset**

Par ordre d'importance, je classerai ainsi les actions réalisées. En mettant en gras celles qui me paraissent les plus importantes

a-le site Walser Alps

b-le sentier Walser

c-étude sur la microtoponymie

d-le travail sur le patois

e-enquêtes sur l'identité Walser

f-archivages et collectes de documents

g-inventaire des musées

h-enquêtes sur la perception du paysage

i-activités de l'AFP

j-sensibilisation des jeunes à l'artisanat local, exposition du 15 août, concours des jeunes

Le principal point faible est ma faible participation. Si j'ai rougi quelques actions, c'est pour exister un tant soit peu. Mais je suis bien conscient que c'est pour ne pas trop rougir de mon peu de participation. Je salue l'action et la persévérance de Nathalie et de Dominique entre autres qui en vraies Vallorcines, se dévouent à cette action culturelle à laquelle leurs propres ancêtres sont étrangers. Révérence !

C'est d'autant plus méritoire que leurs travaux aident à trouver une réponse à la question suivante.

**Moniot Véronique**

Les plus importantes : communication/tourisme ; patrimoine culturel ; identité/liens intergénérationnels

**Ancey Guy**

Le concours des jeunes (faible participation) ; la langue/le quotidien ; le patrimoine culturel ; la microtoponymie. Le point fort c'est que les jeunes (de moins de 20 ans) se sentent concernés. Point faible : la brochure sur les haies.

**Barde Eric**

Muséographie, monographies, rencontre des anciens avec la jeunesse.

**Wyser Gudule**

Actions les plus importantes : Le sentier Walser, AFP, rencontre des jeunes avec les artisans, concours des jeunes. Point fort : faire redécouvrir aux Vallorcins leurs origines et liens avec d'autres communautés, d'autres pays. Point faible : au début un manque de compréhension du projet par la population.

**Mottin Yvonne**

Le plus important, d'après moi, c'est le sentier Walser et les explications qui vont avec. Les gens qui découvrent cet itinéraire sur le terrain, en marchant, découvrent d'une façon plus excitante l'histoire. Tu la vis par rétroaction. C'est bien plus intéressant que dans un musée. Le point fort : ce programme c'est une fenêtre ouverte sur les autres communautés d'Europe. Suggestions : qu'il y ait plus d'informations sur ce sentier, localement et dans les régions traversées, qu'il soit signalé dans tous les offices de tourisme et par le biais d'un document détaillé. Ce que je trouve intéressant aussi, c'est l'implication des jeunes dans cette recherche de leurs racines.

**Vouilloz Michel**

Le sentier Walser est une très bonne chose. A diffuser plus largement, ailleurs qu'à Vallorcine. Bien, également, l'archivage et collectes de documents, l'enregistrement de conversations en patois, la sensibilisation des jeunes à l'artisanat (à reconduire). Point faible : la brochure sur les haies (nul)

**Burnet Gérard**

1-Le patrimoine culturel avec l'étude de microtoponymie, le quotidien/la langue. En fait tout ce qui sauvegarde le passé, le sentier Walser.

2-L'activité de l'AFP

3-Tout ce qui peut renforcer la liaison avec d'autres sites Walser. Points forts : la liaison avec les autres sites. Tout le travail est remarquable.

**Berguerand Josette**

Valoriser la culture Walser et créer une image de communication pour le tourisme ; en France prendre conscience de la singularité de l'héritage vallorcin afin de mieux le préserver ; entreprendre les actions concrètes nécessaires à la préservation du patrimoine.

**Berguerand Paul**

Point fort : les rencontres. Nos points faibles : notre petit nombre

**Ancey Marjolaine**

Malheureusement, ma participation au sein du projet Walser n'est qu'infime pour ne pas dire quasi inexistante. Il est vrai qu'un chemin différent m'emmène loin de mes « origines » et pourtant mon cœur est entier avec vous quand à la réalisation d'un tel projet.

Je retiendrais néanmoins trois points forts, à savoir le travail effectué quand à la sauvegarde de notre patrimoine culturel, l'implication des jeunes dans cette démarche et le sentier de randonnée.

-L'action faite quand à l'enregistrement auprès des anciens. Dans ce monde en perpétuelle mutation, recenser ce genre d'information de culture traditionnelle (de langues, de techniques, d'organisation sociale...) est d'une richesse unique et le faire tant qu'il est encore temps m'apparaît être des plus importants. « Un grand père qui meurt c'est une bibliothèque qui brûle »

-Le travail auprès des jeunes afin de les sensibiliser a le mérite de ne pas se suffire à lui-même mais de leur apporter, par l'action, une implication réelle. (Je pense ici notamment au concours organisé)

-Le sentier Walser, en s'inscrivant dans une démarche touristique qui est plus qu'au goût du jour dans notre vallée est un moyen pertinent d'approche de notre culture.

Au carrefour de divers éléments (environnementaux, cultures, sportifs, touristiques...) la réponse actuelle qui permet le pont entre le passé et l'avenir via ce moment présent qui je le répète est des plus important. Il est concret et permet que nos origines soient plus qu'un souvenir archivé, enterrées dans les oubliettes des âmes perdues ; mais puissent vivre et perdurer.

### **Ancey Isabelle**

Les actions réalisées sont toutes importantes. D'un point de vue touristique l'identité Walser de notre village nous permet de nous démarquer par rapport aux autres stations villages. Nous pouvons mettre en avant nos particularités et notre histoire et ainsi valoriser Vallorcine d'une manière originale, et aussi tisser des liens avec nos voisins suisses, autrichiens, italiens.

La culture Walser devient un outil de communication avec des supports solides comme le site internet, le sentier Walser et le sentier des diligences. Pour nos visiteurs encore plus curieux, ils trouveront à leur disposition à l'office et à la bibliothèque des documents relatifs aux travaux effectués.

A titre plus personnel, les actions engagées avec les jeunes du village me semblent primordiales. Perpétuer à travers cette nouvelle génération les valeurs liées à cette culture très singulière qu'est l'identité Walser est une évidence. Les sensibiliser à la protection d'un tel patrimoine devient une urgence, ils pourront, on le souhaite très fort, tenter de préserver cet héritage vallorcain très original.

### **Vallas Jérémy**

Les actions menées dans le cadre du projet Walser au cours de ces dernières années n'ont pas toutes touché les mêmes cibles. En effet le grand chemin Walser, l'intéressement des jeunes face à l'artisanat local, la brochure sur les haies, etc., toutes ces actions touchent diverses « tranches » de la population. Ainsi les actions ont choisi malgré elles leurs cibles. En ce sens je pense que toutes les actions menées sont importantes, elles amènent à portée des gens une culture et une histoire typiques à nos vallées. Il ne faut donc pas que les actions menées soient oubliées avec la fin du projet mais devraient faire partie d'un aspect culturel au développement touristique (car l'avenir de nos vallées est dans le tourisme) et d'un aspect historique dans les écoles.

### **Bernhard Nathalie**

Les points forts : -la sensibilisation des jeunes à l'artisanat local

-le concours des jeunes

-le sentier Walser

### **Boufflert Caroline**

1-Identité / les liens intergénérationnels

2-Communication tourisme

3-Patrimoine culturel

4-Le quotidien/la langue

5-Le Paysage/l'avenir

Points forts : Offrir la possibilité aux Vallorcins de connaître leur histoire singulière, histoire vraiment méconnue au début du projet. L'implication de tous. Avoir suscité un engouement toute génération confondue.

Points faibles : trois ans de travail titanesque pas assez diffusé auprès des Vallorcins. Vivement la salle Walser !

### **Poirier Marie-Madeleine**

Les points forts : les rencontres intercommunales et le sentier Walser

### **Dunand Xavier**

Parmi toutes les actions réalisées, pour moi la plus importante est la mise en valeur et la reconnaissance de Vallorcine et de ses habitants comme une identité ou une entité à part entière vis à vis des vallées environnantes.

Point fort : la motivation des personnes qui l'ont mis en œuvre

Point faible :le développement pousse à des relations internationales et extérieures alors que le manque d'encrage dans le patrimoine populaire local explique les divisions à l'intérieur même du village.

### **Genoud Patrick**

La mémoire et la synthèse des documents et témoignages verbaux.

### **Ancey Cécile**

Le plus important est de parvenir à impliquer les jeunes générations dans ce projet et cela a été fait d'une manière « moderne » et attractive.

### **Salmon Gérard**

Toutes les actions, en particulier auprès des jeunes, sont pour moi des points positifs.

Point faible : l'implication encore timorée des adultes.

### **Ancey Thierry**

On ne s'est pas beaucoup intéressé ni impliqué mais j'ai été consulté pour le concours des jeunes en tant que membre du jury. Pour moi le plus important c'est la quête des origines, de l'identité Walser.

### **Ancey Francine**

Pour moi, le plus important c'est quand vous avez impliqué les jeunes dans le concours, la manière dont on les faisait réfléchir et s'exprimer sur leurs origines. Le point fort c'est la quête de l'identité Walser qui n'était pas du tout connue. Ce qui m'intéressait dans ce projet c'était le côté généalogique, voir comment ça a évolué.

### **Piccot Muriel**

Toutes ces actions me paraissent importantes car elles sont interdépendantes. En effet, l'Homme en tant qu'être humain appartenant à un milieu social ne peut être appréhendé et compris sans référence à son cadre de vie, ses relations avec l'extérieur, sa culture, sa langue, son passé et ses ancêtres.

Le point fort de ce programme me paraît être la question identitaire et les liens intergénérationnels. Dans un monde qui devient monolithique, où le capitalisme et l'impérialisme culturel s'imposent comme des stratégies efficaces, à une époque où les citoyens libres se sentent de plus en plus 'englués' dans une pensée unique qui tente d'inhiber toute attitude et tout raisonnement différents et finit par les étouffer, à une époque où la planète est quasiment devenue village planétaire électronique alors que paradoxalement le tissu social se délite, nos racines fragilisées (qu'elles soient Walser ou non) doivent être revigorées, ravivées et défendues afin de nous redonner force, énergie et liberté.

Le point faible du programme me semble être les activités linguistiques car elles sont plus limitées. Leur développement peut néanmoins paraître difficile.

D'autre part, toutes ces activités sont susceptibles d'être approfondies.



**Muriel Piccot : « Le point faible me semble être les activités linguistiques car elles sont plus limitées. »**

### **Piccot Claude**

a-Les actions les plus importantes :

L'identité et les liens intergénérationnels. Le travail accompli sur ce thème est à mon sens le plus important. Les instances politiques actuelles, guidées par les règles du capitalisme, imposent aux peuples européens de se regrouper pour que les biens et les personnes circulent et échangent librement sur un territoire toujours plus grand, sur un marché toujours plus gigantesque. L'économie en conséquence prend le pas, domine le social et l'humain ce qui génère chez de nombreux européens une perte ou une absence de repères. Ainsi votre travail sur l'identité et la culture Walser permet de répondre à cette perte, à cette absence. Ce travail permet de comprendre d'où l'on vient pour mieux appréhender l'avenir ce qui, dans notre société, prend tout son sens, toute son importance.

b-Les points forts : Créer des liens entre les générations en impliquant les jeunes dans la stratégie de développement du territoire Walser. Préserver le patrimoine.

### **Soret Michèle**

Les points forts : 1- La conservation du patrimoine. La recherche sur la culture Walser a été importante dans un premier temps en tant que déclencheur d'une recherche plus poussée sur l'histoire de Vallorcine ce qui a induit : les archivages et les collectes de documents, l'enregistrement de conversations en patois, l'élaboration de documents et les inventaires. 2- Les liens intergénérationnels. Ce travail de recherche a pu se faire grâce à la motivation de personnes déjà très impliquées dans des recherches inhérentes au patrimoine mais aussi aux espaces et temps mis en place pour débattre, confronter, témoigner, sensibiliser, élargir les champs de réflexion et proposer des actions : -rencontres et échanges intergénérationnels, rencontres avec d'autres pays (Suisse, Italie, Liechtenstein, Autriche). 3- Les actions qui ont suivi : l'élaboration de nouveaux documents, la diffusion auprès de la population (expo du 15 août), concours des jeunes, sentier Walser.

A titre personnel, je me suis intéressée plus au sentier Walser : ouverture sur un nouveau sentier qui alors pourra me conduire à une sensibilisation de cette identité Walser qui jusqu'à maintenant ne m'a pas interpellée. Peut-être parce que mes racines sont ailleurs et diverses ; et qu'à mon avis la recherche d'un lien commun identitaire concerne en premier lieu les Vallorcins de souche.

A titre d'enseignante : L'éducation Nationale a ses missions, Walser Alps interreg III B a les siennes. La culture Walser est une partie de l'histoire de Vallorcine ; dans l'étude de l'histoire locale elle peut rentrer dans le programme de l'école. Mais participer à un programme européen est un objectif ambitieux, difficilement cernable, déroutant quand on connaît l'énorme charge de travail que les enseignants de classe à plusieurs niveaux doivent assumer.

Les travaux concrets, définis, diffusés de ces trois années pourront permettre :

- une approche plus facile de cette culture Walser et les liens privilégiés avec d'autres populations.
- un travail de réflexion des plus jeunes sur le village où ils habitent, de son passé et son avenir.
- une prise de conscience de leur implication dans leur environnement proche, mais aussi de leur responsabilité de citoyen d'un monde plus élargi

#### **Hodeau Julie**

Il n'y a pas selon moi d'actions plus importantes, je pense que chaque action amène quelque chose de différent. Cependant toutes les actions suivaient quelque part cette même logique de retrouver ce qui subsiste aujourd'hui du passé Walser et comment le porter à la connaissance ou en prendre conscience pour agir en sa faveur. C'est la ligne de conduite qu'a adopté Vallorcine. Je peux difficilement parler des actions des autres partenaires, je n'ai eu que très peu de retour par rapport à cela. Le site Internet que chaque partenaire doit alimenter est une excellente chose. J'ai trouvé l'idée de l'agence touristique Walser plutôt originale et je serais curieuse de voir la suite. Les Walsertreffen sont une manifestation importante mais je me demande si elles sont organisées dans des régions différentes à chaque fois ? (*Réponse : oui*)

Les points forts :

##### Au niveau européen :

- des rencontres riches entre les partenaires ;
- une structuration du projet bien ficelée qui a permis de fixer des objectifs clairs et dans tous les domaines;
- des acteurs moteurs très engagés et volontaires (Flaminia, Jasmine et Rudi) ;

##### Au niveau de Vallorcine :

- un renforcement des liens intergénérationnels pour les actions conduites à Vallorcine.
- une forte mobilisation de quelques bénévoles à Vallorcine pour faire vivre ce projet et faire redécouvrir à ses habitants leurs racines ;
- une autre proposition de développement touristique de la Vallée grâce à ce projet.

Les points faibles :

##### Au niveau européen :

- une entrée purement économique et touristique de la part de certains partenaires ;
- un écart entre les avancées des travaux selon les régions ;
- finalement peu d'échanges d'expériences ;
- pas vraiment d'outil final d'aménagement et de développement pour poursuivre la démarche ;
- un manque de préconisations suite à ces travaux ;
- le problème des langues mais là c'est d'un point de vue personnel ;

##### Au niveau de Vallorcine

- des démarches administratives souvent lourdes pour le chef de projet à Vallorcine ;
- un regret personnel de ne pas avoir donné une dimension « aménagement du territoire » au travail mené sur le paysage

#### **Fellay Jean-Charles du CREPA (Centre de recherches et d'études des populations alpines) Sembrancher (Suisse)**

A mon avis, la problématique du développement durable est une évidence à mettre en pratique dans l'ensemble des régions, y compris celles où ont vécu les Walser. Maintenant, faire des comparaisons avec d'autres régions non visitées par les Walser peut apporter quelques enseignements intéressants. Je pense que la valorisation de la culture Walser et la création d'une image de communication sont LE point important de cette recherche. Elle va influencer tout le reste, comme l'implication de la jeunesse, l'investissement du secteur économique et touristique. Chaque région lutte actuellement pour un label qui la singularise des autres. L'étiquette 'Walser' peut être une distinction très intéressante à mettre en avant, pour autant qu'on puisse sortir des points communs entre les régions où les 'Walser' ont passé. Le cas vallorcinois est intéressant mais il est indéniable que sa position à la frontière de la Suisse et du Valais a foncièrement influencé son histoire, autant certainement que les 'Walser' (c'est une supposition). La région se singularise par sa situation géographique et géologique car ce n'est pas vraiment la France et plus la Suisse. Cet héritage peut facilement être évalué en le comparant avec ceux des régions environnantes. Si le passage des Walser ne trouve pas vraiment de traces dans le patrimoine culturel de la région de Vallorcine, sa mise en valeur pourrait se révéler être un point faible, car manque de résonance auprès de la population, éventualité que ce soit compris comme une idée opportuniste...

### **Myriam Zermatten**

L'archivage, la collecte de documents ainsi que les enquêtes sur la perception du paysage et de l'identité Walser me paraissent des actions importantes pour connaître l'histoire de la population Walser dans les régions alpines. Pour informer et valoriser le patrimoine Walser, des actions telles que la réalisation d'une plaquette sur le sentier Walser, la création du site Internet, ainsi que l'exposition du 15 août me semblent également importantes.

-L'enquête auprès de la population et des jeunes fait prendre conscience d'une volonté de rapprochement des générations et d'un intérêt commun suscité par la particularité de cette origine Walser en amont de Chamonix.

-Le fait d'avoir réalisé sur le terrain l'itinéraire du sentier Walser pour ensuite le proposer aux randonneurs valorise la notion de déplacement et de colonisation du peuple Walser.

-Par contre les enregistrements de textes en patois sont-ils réellement utiles car peut-être trop différents d'un lieu à un autre ?

-Le site Internet est intéressant, il est dommage que quelques articles, notamment l'histoire, ne soient pas en français. Peut-être pourrait-on inclure un lien vers le site [www.wir-walser.ch](http://www.wir-walser.ch) qui est tout en français ?

***2-Que pensez-vous de cette phrase qui a servi de fil conducteur au programme « Walser Alps » créateur d'identité transnationale et européenne : « Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va »***

**Burnet Meigane**

Je pense qu'il est nécessaire de connaître ses racines pour savoir qui l'on est vraiment. Si l'on ne sait pas les liens qui nous attachent à un endroit par exemple, il est difficile de s'attacher à cet endroit.

Ce sont nos liens avec ce lieu qui nous permettent de vouloir le faire évoluer.

**Dunand Francis**

C'est important que les enfants soient conscients de ce qu'on a vécu. On a fait beaucoup de choses (il évoque le temps où il faisait partie de l'Echo du Buet, de la chorale, du groupe de théâtre...). Mes petits enfants, quand je les emmène avec moi, je leur explique plein de choses. Tiens l'autre jour on a compté ensemble les années d'un vieux mélèze. C'est important de partager avec eux ce qu'on sait.

**Ancey Pierre et Estelle**

Oui, c'est important de savoir ce qui a été fait pour pouvoir transmettre aux générations futures. Je connais quelqu'un qui disait « Quand on me demande pourquoi j'aime mon pays, je réponds : Quand tu as tout porté sur le dos, tu es obligé d'aimer ton pays. »

**Dunand Chantal** : C'est une phrase qui n'est pas longue mais qui veut dire beaucoup. Sans imposer quoi que ce soit aux jeunes, on leur a apporté des éléments d'histoire, du passé et un jour ou l'autre ils s'en serviront.

**Dunand Marcel** : C'est important bien sûr d'expliquer aux enfants ce qu'on a vécu avant.

**Dunand Gisèle**

C'est important. Je pense que ça stabilise une vie quand on connaît ses racines, on n'est pas déboussolé, ça nourrit une vie. Quand les enfants sont conscients de ce que nous avons vécu, de l'histoire locale qui est tellement différente de ce qu'ils vivent dans leur quotidien. On ne soupçonne pas que ça puisse les intéresser autant.

**Devillaz Sacha**

Cette phrase est très importante pour moi car connaître notre passé, nos origines, nous permet de nous connaître mieux, de savoir pourquoi on vit ici. De savoir vers où nous allons. On ne peut pas avancer sans savoir d'où l'on vient, on ne peut pas s'inventer notre vie, elle est faite de notre passé.

**Dunand Patrick**

C'est important de connaître son histoire et même pour les gens qui viennent d'ailleurs, ça les aide à s'intégrer car on fait partie d'un groupe. Ça crée des liens, ça soude la population quelque part...

**Chamel Hélène**

Evidemment c'est important. Pour savoir qui l'on est aussi, connaître l'histoire, savoir si il y a des mots qui ont une origine Walser. J'aimerais le savoir. Que les jeunes aient des notions de l'histoire du pays, c'est important pour la culture personnelle. Pour pouvoir parler de leurs ancêtres, de leurs origines.



**Hélène Chamel** : « Pour connaître l'histoire, savoir s'il y a des mots qui ont une origine Walser. ...»

**Devollaz Fanny**

Il est en effet important je pense de savoir d'où l'on vient. Surtout quand on a la chance de vivre dans un village comme Vallorcine. On ne peut pas vivre et se projeter dans l'avenir sans comprendre ce qui nous a fait grandir et ceux qui nous ont fait grandir.

**Ehret Hubert** : Il faut que les jeunes sachent d'où ils viennent, de quel milieu. Les origines c'est bien mais ce n'est pas l'essentiel. C'est surtout savoir d'où l'on vient quelques générations en arrière, comment ces gens-là vivaient.

**Ehret Sylvie** : Oui même si on n'est pas d'ici. On peut venir d'une autre région et s'intéresser à l'histoire de l'endroit où on vit.

**Burnet Albert**

Il y a peut-être des choses qu'on faisait autrefois, une forme de travail qui peut revenir si on s'intéresse à son origine. Le travail des ancelles, par exemple, ce n'est pas défendu d'en faire ; surtout que les ancelles en mélèze sont de très bonne qualité. C'est important de connaître l'histoire mais est ce que ça donne pour autant une direction aux jeunes ? Ils vivent tellement avec leur temps.

**Dunand Luc**

C'est ce qui mène tout, ce qui conduit tout. Cette phrase est importante bien sûr.

**Devollaz André**

On apprend bien l'histoire de son pays alors l'histoire de son village c'est normal. C'est important de savoir comment vivaient les gens avant, pourquoi ils ont fait telle ou telle chose.

**Ancey Yvonne**

C'est sûrement important.

**Dunand Solange**

C'est important même pour les gens qui viennent à Vallorcine. Ils aiment connaître l'histoire (de ce village).

**Claret Antony**

Cette phrase signifie pour moi qu'il faut connaître ses origines et son passé pour ne pas vivre dans l'ignorance et ne pas se tromper de chemin.

**Genoud Raymond**

Cette phrase est bonne.

**Thevenet Isabelle**

On a tous besoin de connaître notre passé, nos origines afin de pouvoir soi-même se construire.

**Chamel Robert**

La formule résume tout. On s'appuie toujours sur son passé, sur son histoire pour avancer. Si aujourd'hui tout le monde fait des recherches généalogiques ce n'est pas par hasard. C'est une réaction à cette standardisation des personnes, un risque grave dans l'avenir si on n'y prête pas garde.

**Bozon Louis**

Savoir d'où on vient c'est important parce que quand on parle de Vallorcine, c'est Vallorcine défriché par les Walser. C'est important de connaître ses racines. Quand on habite un lieu on aime bien savoir comment c'était à l'origine, géographiquement, qui étaient les premiers habitants.

**Gallioz Jean-Pierre**

Pour moi cette phrase est la base de ma vie, les fondations d'une construction humaine, les racines de la vie. Elle m'apporte aussi l'humilité nécessaire à la réussite. J'ai besoin de me retrouver pour avancer.

**Rey Denise**

Je crois que c'est la logique. Savoir comment ça a évolué. Et on ne peut avancer qu'avec nos supports.

**Dunand Jean-Marie et Jacqueline**

D'où l'on vient, oui, cette question nous parle mais où l'on va ? On peut se poser la question. Les jeunes s'en vont ailleurs pour travailler selon les études qu'ils ont suivies. On n'a pas le temps de vivre, c'est l'évolution. Mais tous ceux qui sont venus ici, qui y ont vécu même deux ou trois ans (comme les familles des employés d'Emosson), se souviendront de l'ambiance d'ici, différente de celle d'ailleurs.

**Rey Daniel**

Il est normal de connaître son passé pour avancer dans l'avenir.

**Burnet Marc**

Savoir d'où l'on vient, bien sûr, c'est très intéressant, ça m'a beaucoup préoccupé car j'ai fait des recherches généalogiques. Maintenant, vers où on va ? Vers un avenir où l'argent est la préoccupation de tous ? Vallorcine a été imprégné pendant près de 800 ans d'une vie un peu à part. On a toujours un peu cette mentalité qui nous a été transmise...mais on ne se sent plus chez soi. L'âme de Vallorcine a été bradée.

**Burnet Blanche**

On se dit au train où Vallorcine se transforme, les Vallorcins auront quitté le pays parce qu'ils sont des gagne-petit. Je ne dis pas ça pour mépriser les petits salaires mais ils ne pourront pas payer les successions. On est très

pessimistes. On ne se sent plus chez soi, plus de la bonne époque. Notre état d'esprit ne comprend pas l'état d'esprit actuel. Je ne comprends pas que l'argent soit au centre de tout. Ce que je crains pour l'avenir, c'est que les gens de Vallorcine soient expulsés du pays par la force des choses.



**Marc et Blanche Burnet : « Vers où on va ? Vers un avenir où l'argent est la préoccupation de tous ? »**

**Pastore Thérèse**

Il me semble aussi indispensable de savoir d'où l'on vient et, cependant, cela doit rester tourné vers l'avenir.

**Chamel Marguerite**

Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va, la phrase dit tout son but.

SAVOIR, autrement dit : Recherche et réflexion.

VIENT : L'appel au passé.

VA : L'ouverture vers l'avenir.

**Claret Simone**

C'est sûr c'est important de connaître nos origines mais savoir où on va ? J'ai un peu d'appréhension car ça va à toute vitesse. En peu de temps, on va changer la physionomie du pays, on n'a jamais vu des trucs pareils (les résidences de tourisme en cours de construction). On va changer la mentalité du pays, ça m'inquiète. Ces clients, ils n'auront pas le même niveau de vie, ils ne resteront que par épisodes. J'ai peur qu'on en oublie nos origines rurales, nos origines de vie. Surtout que Vallorcine c'est un petit pays, une petite commune gérée différemment d'ailleurs. Maintenant, ça prend un peu la même tournure qu'ailleurs. Il faut vraiment lutter pour garder notre identité. Vallorcine ce n'est pas le Pérou mais un joli petit coin où il faisait bon vivre et où on se connaissait tous.

**Claret Louis**

Savoir d'où l'on vient, c'est important... de connaître nos origines. Pour savoir où on va ? C'est plus difficile ; ça évolue tellement vite. En une année ou deux, Vallorcine a changé. Ici tout le monde se connaît. Mais... Des gens vont arriver, ça va changer. Ici il y a tellement d'entraide avec les gens. Après ça fera comme en ville où ils ne se côtoient plus.

**Burnet Gérard**

Il est important de savoir d'où l'on vient, mais l'évolution est grande et rapide. Il est difficile de conserver le mode de vie (traditionnel) mais les constructions traditionnelles, elles, peuvent demeurer.

**Burnet Elisa**

Elle résume les actions de la vie.

**Boufflet Caroline**

Finalement cette démarche a permis aux jeunes générations de se réapproprier une véritable identité. Vallorcine a toujours été un village à part (et pour cause !) mais maintenant nous avons d'autres explications que les paramètres géographiques. Savoir aussi que Vallorcine appartient finalement à une communauté permet de voir plus loin, de regarder comment les autres communautés ont évolué.

**Losset Daniel**

Vaste question !! Je me demande ce qu'un Walser teutonique aurait pu répondre à cette question si le Prieur de la Vallée de Chamonix la lui avait posée lors de la signature de l'acte d'Albergement. Aurait-il imaginé le

télésiège des Posettes ? Je ne pense pas vraiment que de savoir d'où l'on vient permet de savoir où l'on va. Mais cela aide sans doute à **savoir aller où l'on va**. Nous sommes à une époque de forte globalisation dans laquelle les modes de vie s'uniformisent. Nous sommes aussi de plus en plus inquiets devant cette mondialisation qui pourrait aboutir à de dangereux effets de masses. J'ai toujours entendu ma mère parler du Vallorcine de son enfance, (elle est née en 1900) comme le pays du bonheur. Et pourtant de ce qu'elle m'a dit, je sais que mon grand-père n'était pas riche. Mais il a quand même fait vivre une famille de six personnes avec moins de quatre hectares, découpés en petites parcelles, à la mode Walser ! Avec des pieds de vignes en Valais, autre pays Walser ... Dans une époque où le développement durable devient un enjeu majeur, c'est un exemple à méditer.

Il y a dans les murs de pierre des chemins de Vallorcine une plante qui quand on croque sa racine donne un bon goût d'anis. C'est l'une des petites pièces de mon héritage vallorcin. Et c'est sans doute une petite douceur du bonheur de ma mère. Nombreux sont les touristes qui passent devant sans le savoir. Moi je le sais. Mais je suis bien loin de comprendre tout le mode de vie qu'illustre le Musée vallorcin. Malheureusement je n'ai jamais connu mes grands parents. Et le mode de vie des Vallorcins avant les années 60 constitue pour moi des souvenirs très incomplets et lointains. Un mode de vie pourtant sacrément écologique ! Qui pourrait estimer inutile que ce témoignage des temps passés subsiste face aux temps futurs ?

Quand j'imagine ce qu'a dû être la vie des premiers colons Walser, je frémis. Mon grand père a dû vivre dans le luxe comparé à leurs premières conditions d'hivernage Sans doute que les ancêtres vallorcins ont hérité de beaucoup de choses d'eux. Sans le savoir car mon grand père ne devait pas avoir une grande conscience de ses origines Walser. Sans doute avons-nous perdu en chemin des tas de recettes pour résister aux conditions les plus rudes. Au moment où l'humanité prend conscience qu'elle ne peut continuer cette économie dévorante, qui sait si nous n'avons pas perdu une part vitale de notre héritage commun.

**Ancey Guy**

C'est une bonne devise.

**Barde Eric**

L'étude de l'histoire permet de savoir d'où l'on vient ; mais le futur s'appuie plus sur l'utopie (le non-être), la liberté de construire du nouveau, l'invention des possibles.

**Wyser Gudule**

C'est ça...

**Mottin Yvonne**

Je n'aime pas revenir sur mes racines car elles ont été arrachées d'une façon tellement violente par la guerre... J'avais quatre ans. Par contre, sans épisode douloureux aux racines de l'existence, il est normal de s'intéresser à ses racines. C'est fondamental. On se construit ainsi. Les racines, c'est la substance.

**Ancey Isabelle**

Je pense que dans tous les domaines, le savoir emmagasiné au fil des années ne peut être que bénéfique pour les expériences futures et dans la mesure du possible éviter les erreurs...

**Dunand Xavier**

Cette logique est révélatrice d'aujourd'hui. Elle s'applique d'abord à soi-même individuellement. Il est toujours plus facile de regarder le chemin des autres plutôt que le sien.

**Ancey Marjolaine**

En ce moment critique de développement économique de notre petit village, encore souvent perçu comme « authentique », la devise de ce programme : « Savoir d'où on vient pour savoir où l'on va » prend ici toute son importance. Quand le monde s'homogénéise de jour en jour, se battre pour préserver son identité patrimoniale culturelle, faire valoir sa singularité et avoir l'intelligence de s'en servir ne peut être qu'une démarche encourageante. Un pessimisme personnel m'envahit néanmoins quand je m'observe au sein de cette démarche, moi qui vais vivre ailleurs et apprendre des choses différentes. Une chose est sûre c'est que j'aime mon village et écouter mon père me parler de sa vie d'antan au sein de celui-ci. J'aime quand ailleurs, « la vallorsna expatriée » se fait appeler la savoyarde et quand j'y peux y jouer un peu d'accent ! La conjoncture m'emmène pourtant loin, partir pour mieux revenir ? En attendant, et dans ce moment crucial, je pense à vous et à ma « génération » restée là-bas.

**Berguerand Paul**

Je suis d'accord

**Soret Michèle**

Connaître l'histoire permet de prendre conscience que le passage sur terre est relativement court, que sa qualité dépend de ce que nous ont laissé les anciens et que nous avons le devoir de contribuer au mieux-être de la planète. Le devoir de chacun peut être compris. Encore faut-il avoir eu la possibilité de s'exprimer sur ce qui apporte bonheur et sérénité « ici et maintenant ». Oser dire si on est « bien » ou pas sans avoir l'impression d'être jugé. Les questions Pourquoi ? Comment ? Viennent ensuite et le « faire ensemble » s'impose.

### **Vallas Jérémy**

Pour Vallorcine, on constate que l'avenir s'oriente vers un développement touristique amenant à Vallorcine une nouvelle population, et une nouvelle identité. Il faut donc adapter cette phrase au futur ; c'est à dire qu'il faut adapter le « d'où l'on vient » pour maîtriser le « où l'on va », car la principale problématique de cette phrase reste que les personnes qui ont appris « d'où elles venaient » ne sont pas forcément les personnes qui décideront du « où l'on va. »

### **Piccot Muriel**

Ce fil conducteur - ce slogan - est intéressant et pertinent car il met bien l'accent sur l'héritage socioculturel du peuple Walser et sa préservation, sa pérennisation. Cependant, je suis gênée car il ne tient compte du présent que de manière implicite.

### **Piccot Claude**

Cet axiome, « Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va », prend toute sa dimension. Cette identité Walser transnationale est à l'échelle humaine. Elle répond à d'autres critères qu'aux critères économiques, financiers, mercantiles et capitalistiques du XX<sup>e</sup> siècle. Ce travail de recherche, de compréhension, d'analyse, fait la preuve que l'individu est à la recherche d'autre chose. Qui sommes nous ? D'où venons nous ? Où allons nous. Se poser ces questions, tenter de répondre à ces questions démontre du besoin de comprendre son passé pour envisager l'avenir.



**Claude Piccot : « Cette identité Walser transnationale est à l'échelle humaine. Elle répond à d'autres critères qu'aux critères économiques, financiers, mercantiles et capitalistiques. »**

### **Bernhardt Nathalie**

Chacun de nous a besoin de connaître ses racines d'un point de vue local ou national. L'histoire a toujours été un référent pour nous permettre d'évoluer en n'oubliant pas ce pour quoi les autres se sont battus.

### **Salmon Gérard**

Je pense que cette phrase est très claire, même si la deuxième partie n'est pas facile.

### **Hodeau Julie**

Elle résume assez bien ce que j'ai essayé de retranscrire au-dessus. C'est un peu cette dualité entre Traditions et Modernité au cœur de notre société alpine qui s'est construite avec une histoire locale forte et qui aujourd'hui s'ouvre à un tourisme de masse, à une population exogène citadine ... Quant à l'identité européenne le projet parle de lui-même.

### **Fellay Jean-Charles du CREPA (Centre de recherches et d'études des populations alpines)**

Depuis que je travaille dans le domaine de la généalogie et des sciences humaines en général, cette phrase est devenue une constante dans ma philosophie de vie. Je dirais même : « Savoir d'où l'on vient pour mieux se connaître et savoir où l'on va ». Cela devrait être une évidence que le passé explique notre présence ici-bas et que l'on ne peut l'abstraire dans notre vie, même au quotidien.

### **Zermatten Myriam**

C'est une phrase qui définit bien l'histoire, en l'occurrence celle des colons devenus sédentaires. Pour que l'identité Walser soit reconnue, il est important que les régions concernées gardent une certaine unité de développement touristique et ne soient pas systématiquement tentées par une autre forme de tourisme de villes n'ayant pas la même histoire (par exemple Chamonix)

### ***3-Percevez-vous différemment aujourd'hui les termes de culture ou d'identité Walser ? Pourquoi ?***

#### **Dunand Francis**

Oui, on s'y intéresse. D'ailleurs il n'y a pas longtemps on a encore regardé le panneau sur le sentier Walser.

#### **Burnet Meigane**

Oui, aujourd'hui je perçois différemment les termes de culture ou d'identité Walser. En effet, avant de participer à ce projet, j'ignorais simplement que j'avais des origines Walser, le projet m'a permis de m'intéresser à mes racines.

**Ancey Pierre** : Avant on n'osait pas parler des Walser (surtout après la guerre) c'était assimilé aux Allemands, ce n'était pas bien. La culture, l'identité Walser, bien sûr aujourd'hui c'est plus clair.

**Ancey Estelle** : On a eu du mal à comprendre mais depuis le temps que vous nous en parlez, maintenant ça y est.

**Dunand Marcel** : C'est vrai qu'au début les Walser on n'en avait jamais entendu parler, on avait tout à apprendre. Aujourd'hui c'est différent. On se sent rattaché, on n'est pas seul. Ce projet a permis de mieux percevoir l'identité Walser.

**Dunand Chantal** : Depuis on en a appris un peu plus. On s'est aperçu qu'il y a ailleurs des traditions identiques à celles de Vallorcine.

#### **Dunand Gisèle**

Je pense qu'il y a encore beaucoup à apprendre, des choses qui peuvent être intéressantes à connaître sur l'identité Walser, quoique vous, Dominique et toi, vous avez déjà bien « dépiauté », défriché sur le terrain. Ça nous intéresse, c'est une découverte que l'on ne soupçonnait pas. Vous, vous avez la curiosité des gens et des choses. Vous êtes précieuses à Vallorcine.

#### **Devillez Sacha**

Aujourd'hui je perçois différemment les termes de culture ou d'identité Walser. Ce projet m'a permis de découvrir mon passé et celui de mon village. Avant de participer à ce projet, j'ignorais avoir des origines Walser.

#### **Dunand Patrick**

Maintenant l'identité, la culture Walser c'est plus concret. Avant on parlait d'endroit qu'on ne connaissait pas. Maintenant avec les photos, les documents, ça devient concret. On s'identifie à une culture. C'était voué à s'éteindre peut-être et maintenant, alors que ça prend forme doucement, c'est amené à perdurer. Et puis rencontrer des gens qui font l'effort de venir d'ailleurs... (il fait référence à Rudi Bucher et à Flaminia Montanari lorsqu'ils sont venus à Vallorcine, le jour de l'inauguration du panneau sur le sentier Walser.)

#### **Chamel Hélène**

Je n'ai pas assez suivi le programme et les différentes actions.

#### **Devillez Fanny**

Oui, aujourd'hui je comprends mieux les termes de culture Walser. J'ai compris que ce sont les ancêtres de Vallorcine et d'autres villages.

#### **Ehret Hubert et Sylvie**

Avant on ne savait pas qui étaient les Walser, maintenant on sait.

**Hubert** : Dans les pays de culture et de racines allemandes comme les Walser, on est très sensible à l'environnement (Hubert précise qu'il a des racines autrichiennes).

#### **Sigg Bernard et Edith**

Nous percevons mieux ces termes de culture et d'identité Walser grâce à des informations, à la lecture et à notre séjour dans le Valsesia.

#### **Burnet Albert**

On n'avait aucune idée de ces origines mais ça nous a fait prendre conscience de cette colonisation.

#### **Dunand Luc**

Non, pas plus que ça car moi j'avais toujours entendu dire que les premiers habitants étaient des Burgondes.

#### **Devillez André**

Oui parce qu'on en parle. A Vallorcine comme à Chamonix.

#### **Gallioz Jean-Pierre**

J'ignorais tout du mot « Walser », je sais désormais que les civilisations précédentes ont permis d'être ce que nous sommes et que Vallorcine fait partie d'une entité forte et pérenne.

#### **Ancey Camille et Yvonne**

On aurait aimé en apprendre d'avantage, plus tôt, sur cette culture et sur cette identité Walser.

**Dunand Solange**

Oui, oui, oui. De gros progrès ! Au début je ne comprenais rien du tout alors que là, j'ai beaucoup appris sur l'identité Walser.

**Claret Antony**

Aujourd'hui, je perçois différemment les termes de culture et d'identité Walser car jusqu'à maintenant j'ignorais avoir des origines Walser.

**Thevenet Isabelle**

Oui, puisque maintenant on comprend mieux les termes de culture et d'identité Walser.

**Chamel Robert**

Oui ça me parle forcément d'avantage. Au fur et à mesure on a lu un certain nombre de brochures et on a eu l'occasion de parler les uns avec les autres. Et cette identité s'est implantée dans nos têtes.

**Bozon Louis**

Je préfère même qu'on nous appelle les Walser. C'est grâce à eux si on a ces anciens regats. Je suis sûr qu'il y a encore d'anciennes maisons faites par eux. Grâce à eux, on est ce qu'on est, on a eu cet héritage (propre à Vallorcine). C'est vrai qu'avec mon grand-père on n'en parlait pas. Je ne sais pas pourquoi. Il ne savait pas peut-être...



**Louis Bozon : « Je préfère même qu'on nous appelle les Walser. »**

**Rey Denise**

Sûrement plus aujourd'hui qu'il y a trois ans. On a appris plus de choses par toutes ces informations récupérées et diffusées. Je n'en avais aucune idée ou si peu il y a trois ans.

**Dunand Jean-Marie**

Plus aujourd'hui car avant ce n'était pas vraiment inconnu mais flou. Trois ans comme ça, on en discute, on lit, on voit des expositions. Et il y a encore à apprendre.

**Dunand Jacqueline**

Je ne connaissais pas du tout et même mes parents qui étaient très intéressés par l'histoire de Vallorcine, ils parlaient des Teutons. Aujourd'hui oui, la culture et l'identité Walser c'est plus clair.

**Rey Daniel**

Oui, on a eu plus d'information et de savoir.

**Burnet Marc**

Pour moi, c'est toujours un terme « délavé ».

**Burnet Blanche**

Ca s'est un peu concrétisé.

**Chamel Marguerite**

Oui puisqu'on en a retrouvé trace.

**Claret Simone**

Moi j'ai toujours été sensible et intéressée par les Walser. C'était déjà bien ancré chez nous, les parents en parlaient.

**Claret Louis**

J'étais déjà sensible aux origines Walser. Quand on est allé à Davos, on a visité le musée, rencontré des gens qui étaient comme nous.

**Ancey Guy**

Oui, parce qu'il y a des gens qui s'investissent dans la recherche de nos origines.

**Wyser Gudule**

Je les ai carrément découvertes grâce à ce programme.

**Moniot Véronique**

Oui, c'est plus concret.

**Barde Eric**

La beauté de ce programme, c'est de prendre conscience d'une culture transnationale ; un peu comme ces ethnies africaines à cheval entre plusieurs pays qui constituent une vérité sous-jacente aux « réalités » nationales déclarées.



**Gudule Wyser : « J'ai découvert ces termes d'identité et de culture Walser grâce à ce programme. »**

**Mottin Yvonne**

Je n'avais jamais entendu parler de ce projet si ce n'est des actions menées avec les jeunes. Nous en avons parlé avec toi un jour à la bibliothèque. Je ne dirais pas pour autant qu'il a manqué des informations à ce sujet. J'aurais dû faire la démarche de m'y intéresser. Aujourd'hui, j'aimerais commencer par le début, par l'historique, l'arrivée des Walser. J'aimerais consulter des documents, commencer par là. Les Walser ? Je ne suis pas d'ici ...je ne me suis pas impliquée dans leur histoire qui doit être par ailleurs très intéressante. J'ai tendance à être tournée vers le futur. J'admire les regats. C'est un patrimoine qu'il faut conserver.

**Burnet Gérard**

Il est certain qu'après tout ce travail on connaît plus les Walser mais il faudrait encore beaucoup plus approfondir en ce qui me concerne.

**Burnet Elisa**

Un peu car je ne me rendais pas compte des liens entre les différents pays Walser.

**Berguerand Paul**

Maintenant que je sais d'où je viens, je comprends mieux notre singularité de Vallorcine.

**Berguerand Josette**

C'est évident. Mais pour combien dans la réalité ?

**Ancey Isabelle**

L'identité Walser fait partie de notre culture

**Vallas Jérémy**

Oui, car je les comprends, et parce qu'ils m'intéressent.

**Poirier Marie-Madeleine**

Non, parce que je ne me suis pas assez impliquée dans le projet.

**Genoud Patrick**

Non

**Dunand Xavier**

Les explications et les peuples bougent et évoluent ; je pense que les Vallorcins se sentent de culture montagnarde : Walser, Burgonde...et Otzi en Autriche, n'en sommes nous pas aussi descendants ?

**Daniel Losset**

Je ne sais pas trop bien répondre à cette question.

Par les temps qui courent, j'ai déjà du mal à percevoir les termes de culture et d'identité Française ; il me faudrait du temps pour les affiner.

Encore plus de mal à percevoir les termes de culture et d'identité Savoyarde que sans le vouloir je malmène. L'histoire du Duché et du Royaume de Savoie est quasi inexistante dans mes bagages d'ancestralité.

Une anecdote à ce propos !

Il m'est arrivé de côtoyer des Savoyards indépendantistes, pardon des Savoisiens !

Leur revendication m'a paru une belle façon de polir les concepts de culture et d'identité savoisiennne.

De façon ludique, j'étais prêt à revendiquer ma qualité de Savoisien pour alléger un peu la pesanteur de la culture et l'identité française (par les temps qui courent .....

Jusqu'au jour où je me suis rendu compte que mon grand père que je n'ai connu que par ces lettres (il est né vers 1860) ...les commençait toutes par : Liberté, Egalité, Fraternité ! Vive la République Française. Voilà que j'allais ainsi innocemment trahir l'identité et la culture de mon grand-père !

Alors que puis- je dire de mon identité et de ma culture Walser ? Certes, que je les connais, puisque, grâce aux éruditions de tous ceux qui ont développé cette mise en valeur culturelle d'un héritage si lointain, j'ai pris conscience des pérégrinations dont la famille de ma mère semble issue. Mais que, tout compte fait, je connais fort peu, malgré les études faites en ce domaine.

**Salmon Gérard**

Pas encore parce que pas assez impliqué.

**Piccot Muriel**

Oui, car j'ai appris des choses que je ne connaissais pas. De plus, ces termes d'identité et de culture Walser apportent à Vallorcine une particularité, une spécificité tout en rattachant le village à un ensemble plus vaste qui lui offrent des opportunités et des ouvertures.

**Piccot Claude**

Mon implication dans le projet Walser est nulle. Aussi je ne répondrai pas à cette question. Toutefois je suis convaincu que l'identité Walser a un sens.

**Ancey Francine**

Oui, et je pousserai cette recherche un jour pour Alex (son fils). Je veux connaître d'avantage ses origines.

**Ancey Thierry**

Non, parce que je ne m'y intéresse pas. Ce n'est pas que je ne m'y intéresse pas du tout mais avec mon activité je n'ai vraiment pas le temps. Peut-être à la retraite ?

**Hodeau Julie**

Je n'ai pas de perception différente de ces termes depuis que je suis impliquée dans le projet. J'ai plutôt découvert tous les possibles qui se cachent derrière une identité commune à une échelle européenne.

Dominique m'a fait plonger dans cette culture Walser dès mon arrivée à Vallorcine et j'ai été un peu confrontée à ce double regard posé sur la Vallée : celui du Maire et celui de Dominique. C'était très intéressant pour une personne extérieure comme moi d'essayer de faire un compromis entre ces deux visions quelque part opposées et ce compromis est la réponse au développement futur de Vallorcine. Au fur et à mesure de cette « aventure » j'ai

surtout découvert des gens passionnés, une curiosité et une disponibilité naturelle qui m'a beaucoup touchée et un attachement fort à vos racines.



**Un attachement fort aux racines...**

***4-De quelle manière pensez-vous que nous pouvons pérenniser les liens et les actions menées avec nos partenaires de Suisse, d'Italie, du Liechtenstein et d'Autriche ? Auriez-vous des idées concrètes sur des thèmes d'échanges ou de rencontres ?***

**Dunand Francis**

Le jumelage, c'est sûrement bon, ça permettrait de se rencontrer même si on ne parle pas la même langue. Lors de visites de Vallorcine (par les habitants d'autres sites Walser), je ferai visiter la maison, je leur montrerai la manière dont on la construit...

**Burnet Meigane**

Je pense qu'il est important pour créer des liens, que l'on parle les langues des autres pays Walser. Il pourrait être intéressant que des échanges linguistiques entre les jeunes soient réalisés.

**Ancey Pierre** : J'aimerais connaître leur façon de travailler le bois, le fer, voir s'ils travaillent encore comme nous... Pourquoi pas à l'occasion d'échanges (nous chez eux et eux chez nous).



**Ancey Pierre** : « J'aimerais savoir s'ils travaillent encore comme nous. »

**Dunand Marcel et Chantal**

Pérenniser les liens par la musique, par un jumelage. Avec un jumelage on a toujours quelque chose en retour, on donne et on reçoit.

**Dunand Gisèle**

Le jumelage ce serait bien. Lors d'échanges, de visites, on serait présent...sans avoir à se déplacer (Gisèle et Francis ne se sentent plus en âge de faire le déplacement). On ferait partie de l'équipe qui accueille.

**Devillaz Sacha**

Pour créer des liens avec nos partenaires nous pouvons envisager plusieurs types de rencontres : des rencontres sportives, musicales, linguistiques. Que l'Echo du Buet participe aux Walsertreffen, faire une grande exposition d'artisanat avec des artisans venant de partout.



**Sacha Devillaz (avec Antoine Dunand et Antony Claret) : « Faire une grande exposition d'artisanat, avec des artisans venant de partout. »**

#### **Dunand Patrick**

Il faut trouver des thèmes de rencontre qui intéressent en priorité les jeunes car ce sont eux qui vont porter le projet, pérenniser les choses. Organiser par exemple des sorties-visites en bus à la journée ou sur deux jours pour aller voir les méthodes de travail, voir les outils, se rendre compte que quelque part on se ressemble.

#### **Chamel Hélène**

Je pense qu'il faut que les rencontres se poursuivent entre les personnes déjà impliquées dans ce projet afin d'approfondir ce qui a été fait. A vous, Dominique, Nathalie... d'aller à d'autres réunions. Je pense qu'il faudrait approfondir au niveau du dialecte, de la langue parce qu'on risque de percevoir des mots communs d'origine allemande. Je suis intéressée par les recherches au niveau de la langue, de la communication car c'est important de savoir ce que les autres communautés font, qu'on ne soit pas isolés, qu'on comprenne mieux nos origines.

#### **Devillaz Fanny**

Comment pérenniser les liens ?

-Entretien des relations par courrier et Internet (invitations...)

-Partager des manifestations ensemble

-Echanges entre les écoles

-Faire correspondre les enfants ensemble et se rencontrer ensuite (comme les correspondants étrangers) et pourquoi pas les artisans aussi.

-Organiser une grosse fête artisanale avec les artisans italiens, autrichiens...

#### **Gardelle Charles**

Faire une enquête sur le travail de la terre dans les vallées défrichées par les Walser, faire la « teppe » est un legs irréfutable du passé.

#### **Gardelle Françoise**

Il serait peut-être intéressant de savoir si, dans les autres vallées Walser, le travail de la terre se faisait jadis comme à Vallorcine, sans animaux. Est-ce une caractéristique Walser ?

#### **Sigg Bernard et Edith**

Pourquoi ne pas procéder à un jumelage d'agglomérations des trois pays ? Rechercher, rassembler et diffuser les témoins de la culture Walser (chants, contes, artisanat)

#### **Burnet Albert**

Vous étiez trois au Walsertreffen, il faut essayer d'être d'avantage aux prochaines rencontres, avec la participation de l'Echo du Buet et d'autres de Vallorcine.

#### **Dunand Luc**

Des échanges qui entretiendraient des liens d'amitié.

#### **Ehret Hubert et Sylvie**

Jumeler des villages, visiter des fermes, des exploitations agricoles (surtout en Autriche, précise Hubert) et dans les autres pays Walser. **Sylvie** : Chaque pays a sa spécificité, ce serait intéressant à découvrir.



Sylvie Ehret : « Chaque pays a sa spécificité, ce serait intéressant à découvrir. »

**Devillaz André**

Dans les offices de tourisme : aménager un coin pour les Walser et faire en sorte que les gens soient correctement renseignés sur ce sujet.

-Jumelage avec un village Walser (d'autant plus que la commune a un projet de jumelage, autant le faire avec un village Walser).

-Participer aux Walsertreffen (avec la musique par exemple) et en profiter pour faire connaître notre artisanat local et les produits fabriqués ici (tomme, confiture...).

-Les échanges scolaires c'est une bonne idée.

**Ancey Camille et Yvonne**

Toute idée de rencontre entre les différentes communautés serait intéressante. Nous, on ne pourra pas se déplacer, mais si ce sont eux qui viennent à Vallorcine, on est prêt à partager quelque chose avec eux.

**Dunand Solange**

Organiser des sorties dans d'autres sites Walser pour voir s'ils utilisent les mêmes outils, etc....

**Claret Antony**

Organiser une grande fête Walser pour réunir les différents pays et faire des échanges scolaires.

**Chamel Robert**

La sensibilisation aujourd'hui est faite. Ce qu'il faut c'est pérenniser les rencontres (sous forme d'échanges, voyages, Walsertreffen...) et surtout partager toutes les découvertes qu'on peut faire de part et d'autre.

**Bozon Louis**

Des échanges avec eux (les habitants des autres villages Walser), c'est sûr ce serait bien. Sur les thèmes de l'architecture, de l'artisanat...J'ai vu une photo des maisons de Gressoney, les maisons sont belles ! Avant je ne savais même pas ce que c'était un site Walser. Ici il y a des gens qui font des seilles, des hottes. Dans d'autres pays, ils font peut-être d'autres récipients, autrement. J'aimerais savoir comment ils travaillaient au début, s'ils cultivaient comme nous à la main.

**Gallioz Jean-Pierre**

Mon souhait serait le jumelage avec un « pays Walser », que chaque année des rencontres soient organisées pour continuer à tisser ces liens qui nous unissent.

**Rey Denise**

Faire venir les gens d'abord. Partager ici huit jours et aller huit jours là-bas. Accueil chez l'habitant (nous par exemple ce serait dans notre meublé). Echanges sur des thèmes (artisanat et autres).

**Dunand Jean-Marie**

Il faut garder des contacts, confronter nos expériences en matière d'évolution, ça peut donner des idées aux uns et aux autres. Organiser des voyages culturels d'échanges, dans un sens comme dans l'autre.

**Dunand Jacqueline**

Il faut pérenniser ces liens. Se retrouver lors de voyages culturels, d'échanges.

**Rey Daniel**

Des échanges sur le thème de la culture et de l'artisanat.

**Pastore Thérèse**

Il faudrait travailler peut-être aussi sur la diminution des glaciers (liée au réchauffement climatique) en suivant le parcours du sentier Walser.

**Burnet Marc**

Je pense qu'on n'a pas la langue pour discuter et (de ce fait) on se tient un peu en retrait.

**Burnet Blanche**

Ce sont les jeunes qui vont pérenniser car ils auront des moyens de déplacement qu'on n'a pas. La difficulté c'est aussi qu'à notre âge, on n'entend plus très bien.

**Chamel Marguerite**

La pérennité de liens avec nos partenaires pourra engendrer à son tour des racines si l'on recrée une Europe Alpine que des frontières tracées au gré des guerres ou des influences politiques ont mis à mal : la connaissance réciproque des langues sera pour cette fin un outil indispensable. Oui à un développement touristique qui n'installera pas la ville à la montagne, qui favorisera le maintien d'une agriculture qui ne soit pas un folklore, de même à la création ou au maintien d'associations qui ne soient pas que compétitions sportives.



**Marguerite Chamel : « Oui à un développement touristique qui n'installera pas la ville à la montagne. »**

**Claret Simone**

Des rencontres sous forme d'échanges de cultures avec des gens. Un jumelage. C'est aux jeunes de prendre le relais.

**Claret Louis**

Des rencontres sous forme d'échanges culturels, un jumelage.

**Moniot Véronique**

Un jumelage

**Ancey Guy**

Une manifestation tournante dans chaque pays et région différente, chaque année, lors d'une manifestation locale. Exemple à Vallorcine : 15 août ou combat de vaches.

**Barde Eric**

Une fête biannuelle (avec combat de reines?) tournante, où l'on vivrait « comme les Walser » (type « Médiévales de Saillon »)

**Wyser Gudule**

Des échanges linguistiques pour les enfants durant les vacances.

**Mottin Yvonne**

Pour pérenniser les liens, c'est la rencontre. Peut-être se fixer une journée Walser, pourquoi pas, où on retournerait, et par les costumes et par le savoir-faire à l'époque Walser. Déjà ce serait festif.

**Burnet Gérard**

Le jumelage paraît être une bonne solution ou des échanges entre les associations, comme l'Echo du Buet (harmonie municipale). Il paraît important que les municipalités et les offices de tourisme aussi se rencontrent. Participations aux fêtes annuelles.

**Burnet Elisa**

Je ne vois pas vraiment. Réorganiser des rencontres comme en Italie ?

**Dunand Xavier**

L'art est la plus belle façon d'échanger à travers les peuples : chants, musique, environnement...

**Ancey Cécile**

Les liens peuvent être pérennisés par des rencontres : écoles, habitants. Pourquoi pas des jumelages, échanges d'expositions ?

**Ancey Isabelle**

D'un point de vue touristique, les actions menées entre les différentes communautés des pays Walser, échanges déjà bien amorcés par nos « ambassadrices », vont se développer naturellement, peut-être sous forme d'échanges de documents, de forum à l'intérieur du site Internet, de salons, d'expos à thème (folklores, architectures etc....), de sorties sur le sentier Walser, de rencontres aux « sommets », de documents communs en trois langues etc....

**Ancey Marjolaine**

Pour faire perdurer les liens avec nos voisins suisses, autrichiens etc..., pourquoi ne pas continuer des rencontres afin de partager, confronter, échanger, reconnaître les différences et les singularités de chacun. Faire des échanges entre les écoles, les différentes institutions locales comme la musique, les danses et nos différents apports culturels.

**Berguerand Paul**

Des rencontres sportives (ski, rando). Des rencontres culturelles (expos)

**Berguerand Josette**

Des rencontres sportives (pour intégrer les jeunes) et culturelles (pour tous)

**Vallas Jérémie**

La meilleure manière est de continuer de se rassembler à travers l'Europe avec les différentes communes Walser. Il faut aussi un cœur solide qui gardera la motivation au sein des communes participantes. Il faut aussi instaurer une demande de la part des populations touchées, amenant ainsi un intéressement à la fois grandissant et varié.

**Poirier Marie-Madeleine**

Je crois qu'au sein de l'école il pourrait y avoir des échanges sous forme de correspondance, de rencontres avec d'autres classes. Par exemple l'école de Vallorcine serait partenaire avec une école en Autriche ou en Italie. Une sorte de jumelage et étendre cette activité pour nos anciens. Je suis certaine qu'une fois la glace rompue des premières rencontres, les échanges entre les personnes des différents pays seraient très intéressants. Bien sûr, il y a la barrière de la langue (Autriche, Italie)

**Boufflet Caroline**

Garder des référents Walser qui seront chargés de maintenir la culture Walser dans le village. Cela reste à mon avis difficile. Le site Internet est un outil incontournable mais trop virtuel à mon goût. Il faut créer des occasions de se rencontrer au niveau sportif, professionnel, échange linguistique. Un journal ou magazine serait un bon moyen de garder des liens car il peut arriver chez tout le monde contrairement à Internet. Au niveau touristique, il faudrait développer cette tendance mais Vallorcine doit tout d'abord s'approprier cette identité à part entière. Nous manquons aussi d'ouvrages en langue française sur les recherches pour permettre aux étudiants de pousser les recherches. (Demande fréquente)

**Salmon Gérard**

Il y a longtemps que, en tant que président d'OT (d'office de tourisme), je préconise un jumelage avec une ou plusieurs communes européennes. Je crois que l'identité Walser prendrait toute son importance dans ce cadre là. Organiser une journée "WALSER" chaque année dans un pays (ou commune) différent avec implication totale de la population... Mais cela existe peut-être déjà.

**Soret Michèle**

Privilégier la prise de conscience des jeunes sur leurs capacités à faire des choix pour le présent et l'avenir me semble prioritaire.

**Bernhardt Nathalie**

Des rencontres annuelles. Des liens entre les jeunes, les écoles.

**Ancey Francine**

Faire se rencontrer les gens (voyages etc...)

**Piccot Muriel**

Pérenniser les liens implique des aventures, des rencontres, des projets et des actions à mener en commun et de manière régulière. Il est important que toutes les générations soient impliquées, que les villages soient considérés en tant que groupes socioculturels.

Ces projets peuvent être menés selon deux axes :

a-Un axe social visant à resserrer les liens sociaux grâce à des activités ludiques, sportives (compétitions entre villages), musicales (concerts)

b-Un axe culturel visant à approfondir les activités déjà menées grâce à des conférences, visites, activités théâtrales etc...

### **Piccot Claude**

Il est bien sûr essentiel de pérenniser les liens et les actions menées avec vos différents partenaires. Nous vivons, au-delà des frontières, sur un même territoire. Nous avons donc les mêmes contraintes. Nous pouvons donc ensemble réfléchir à une politique de développement durable, d'aménagement de nos espaces de vie, de respect de notre environnement, d'amélioration de notre habitat, de nos ressources énergétiques, de mettre un terme au gaspillage. Il y a beaucoup d'actions à mener.

### **Losset Daniel**

Il n'est pas facile de lancer des idées à la réalisation desquelles on ne peut vraiment prendre part.

Ayant consulté le site Walser Alps, j'ai appris beaucoup de choses sur ce que pouvait être la filiation Walser de Vallorcine. Il m'a peut-être manqué un inventaire des éléments Walser que l'on retrouve dans toutes les régions Walser et qui en constituent la substance, par exemple la thématique du regat.

Je pense aussi que des échanges linguistiques pourraient être mis sur pied car la langue est toujours une barrière et il est dommage que nous ayons perdu notre teutonicité.

Il est curieux que les Walser Vallorcins aient abandonné aussi radicalement leur langue teutonique pour le franco-provençal. On parle beaucoup d'ADN en ce moment. Je ne suis pas biologiste. Mais j'ai appris la problématique du sang de type O. Est-ce que l'ADN pourrait nous en dire plus. ? On peut peut-être se renseigner. E v'lya et le musée concourent à la prise de conscience de ce qu'est l'identité et la culture Vallorcine. Participer sur le long terme à une revue Walser et à la constitution d'un Musée Walser devrait être une suite logique à tous les efforts faits, la revue pouvant être aussi un outil de communication et d'entraînement linguistique pour les jeunes, une sensibilisation à l'arc alpin aussi.

Autres idée lointaine, mais qui est une idée qui a déjà fait ses preuves aux bénéfices des nationalités qui se cherchent : les jeux Walser. Les Basques, avec leurs jeux de la Force Basque ont trouvé là un puissant outil fédératif. Il peut s'agir d'épreuves qui ne soient pas exclusivement sportives.

Une carte touristique des Pays Walser serait aussi une occasion de balades instructives

Un recensement des descendants Walser, voire un essai de généalogie ... Pourquoi pas ?

Enfin une politique commune d'environnement semble un socle sur lequel l'identité Walser peut baser sa communication

Mais comment aligner des propositions quand on a si peu fait dans la liste des choses accomplies ! J'arrête là ! Un peu de pudeur !

### **Hodeau Julie**

J'ai l'impression que la France a des actions plus modestes que l'ensemble des autres pays, peut-être du fait qu'une seule commune ait été présente et des moyens humains mobilisés qui ont été principalement bénévoles. Le porter à la connaissance des autres territoires français susceptibles d'avoir un passé Walser me semble important.

Ensuite la pérennité de ces liens passera essentiellement par les amitiés qui se sont nouées et la bonne volonté de chacun pour monter des événements ponctuels ou des actions sur le long terme. Les journées de la jeunesse Walser me semblaient être un beau projet.

Des idées de projets :

-Impliquer des partenaires comme le CAUE à l'échelle nationale me semble important pour sensibiliser les institutions à votre patrimoine naturel et bâti ;

-Réserver des espaces dans les bibliothèques municipales pour faire découvrir ce passé est essentiel pour poursuivre ce porté à connaissance ;

-Travailler avec les Offices de Tourisme pour promouvoir un tourisme écologique et de découverte autour de cette identité.

### **Tuaz Serge Chargé de Mission Espace Mont Blanc**

Il apparaît qu'au regard de ce que vous avez déjà fait, c'est peut-être le volet « actions avec les jeunes qu'il faudrait poursuivre en priorité, avec, pourquoi pas, un volet consacré à l'image touristique également

### **Fellay Jean-Charles du CREPA (Centre de recherches et d'études des populations alpines)**

Je trouve que les liens transfrontaliers ont de la peine à se concrétiser, même s'il existe de plus en plus de projets qui voient le jour. Il y a une distance entre les entités que l'histoire peut parfois combler mais que le quotidien met à jour cruellement. Les réalités sont de plus en plus internationales mais la force des régions, des identités, s'est renforcée, certainement par réaction. La tendance actuelle est à l'individualisation et les individus qui en sont les acteurs ont un regard de plus en plus étriqué même si tout nous pousse à penser de façon plus globale. C'est ainsi que les rapports entre les pays dépassent parfois l'intérêt de l'individu. C'est à une autre échelle que les liens doivent être imaginés, au niveau des institutions, des associations, de façon à trouver des normes communes, des points communs sur lesquels le dialogue peut s'instaurer. J'ai souvent l'impression que l'on ne

parle pas le même langage car les réalités (institutionnelles, politiques, juridiques...) sont très différentes et que chaque partenaire des projets transfrontaliers voit ce qu'il peut en retirer pour lui. Par contre, les liens culturels sont encore une réalité sur lesquels on peut encore compter. Mais cela est urgent de s'y atteler car même à ce niveau, la tendance est à une distanciation...

### **Zermatten Myriam**

La participation à des évènements tels que des foires, des expositions régionales avec présentation de l'artisanat local, de la gastronomie, des paysages ainsi que les plans d'accès serait un bon moyen de toucher un plus large public et de développer ainsi les liens entre les différents pays concernés.

**5- A la Conférence du Futur nous avons établi un classement de thèmes prioritaires quant aux actions que nous pourrions poursuivre à l'échelle européenne. Quel aurait été votre classement sur les thèmes suivants : Actions avec les jeunes, langue, communication, image touristique commune, environnement**

	Actions avec les jeunes	Langue	Communication	Image touristique commune	Environnement
Devillaz Fanny	1	5	2	4	3
Ehret Hubert	3	5	2	4	1
Ehret Sylvie	2	5	1	4	3
Dunand Gisèle	1	5	2	3	4
Dunand Francis	1	5	3	4	2
Dunand Marcel et Chantal	1	5	2	3	4
Burnet Meigane	3	2	1	5	4
Ancey Pierre	2	5	3	1	4
Devillaz Sacha	1	5	3	4	2
Dunand Patrick	1	2	3	4	5
Chamel Hélène	2	3	1	5	4
Ancey Estelle	2	5	1	4	3
Gardelle Charles	3	1	2	4	5
Gardelle Françoise	5	2	4	3	1
Sigg Bernard et Edith	1	2	4	5	3
Burnet Albert	1	4	2	3	5
Dunand Luc	3	5	4	2	1
Devillaz André	2	4	1	3	5
Gallioz Jean-Pierre	1	3	4	5	2
Ancey Camille et Yvonne	1	3	2	5	4
Dunand Solange	2	4	1	3	5
Claret Antony	1	5	2	3	4
Genoud Raymond	1	2	3	4	5
Thevenet Isabelle	2	5	4	3	1
Chamel Robert	1	4	2	3	3
Bozon Louis	1	2	3	4	5
Rey Denise	3	5	4	1	2
Dunand Jean-Marie	2	5	3	4	1

	Actions avec les jeunes	Langue	Communication	Image touristique commune	Environnement
Dunand Jacqueline	3	4	1	5	2
Rey Daniel	3	5	4	1	2
Burnet Marc	3	1	2	5	4
Burnet Blanche	3	1	2	5	4
Pastore Thérèse	3	3	3	2	1
Chamel Marguerite	3	2	1	5	4
Claret Simone	1	2	3	5	4
Claret Louis	3	1	4	5	2
Tuaz Serge	1	3	3	2	3
Fellay Jean-Charles	1	2	2	2	2
Losset Daniel	4	1	5	2	3
Moniot Véronique	5	4	2	1	3
Mottin Yvonne	3	1	5	4	2
Ancey Guy	2	4	5	3	1
Barde Eric	2	3	4	5	1
Wyser Gudule	1	2	4	5	3
Hodeau Julie	2	5	4	3	1
Burnet Elisa	1	4	2	5	3
Burnet Gérard	4	5	3	1	2
Vallas Jérémy	5	4	3	1	2
Ancey Isabelle (OT)	1	5	4	3	2
Berguerand Josette	1	4	2	3	3
Berguerand Paul	1	3	2	5	4
Zermatten Myriam	3	5	2	1	4
Bernhardt Nathalie	1	3	4	5	2
Poirier Marie-Madeleine	3	4	5	1	2
Ancey Marjolaine	4	5	3	1	2
Dunand Xavier	4	2	3	5	1
Ancey Cécile	1	5	3	4	2
Vouilloz Michel	3	5	1	2	4
Dunand Sébastien	5	2	1	4	3
Boufflert Caroline	1	3	2	4	5

	Actions avec les jeunes	Langue	Communication	Image touristique commune	Environnement
Genoud Patrick	2	5	3	1	4
Piccot Muriel	1	4	3	5	2
Piccot Claude	3	2	4	5	1
Salmon Gérard	3	5	2	1	4
Ancey Marie Marthe	4	2	5	3	1
Soret Michèle	1	4	3	5	2
Ancey Francine	2	5	3	1	4
Ancey Thierry	4	3	2	1	5
<b>TOTAL</b>	257	162	220	181	203

## **6-Autres commentaires :**

### **Dunand Francis**

Dans la mesure où notre santé le permettra, on participera volontiers au développement de ce projet. Il y a déjà du chemin de fait, il faut qu'il y ait du monde qui participe, c'est l'avenir du pays.



**Gisèle Dunand (et Francis Dunand)** « Nous sommes heureux de ce travail réalisé. Soutenons ce projet à l'avenir ! »

### **Ancey Pierre et Estelle**

Au début on n'était pas tellement dans le coup et maintenant votre communication nous a ouvert les yeux, c'est sûr que maintenant on se sent plus intéressés. Dominique et Nathalie, on leur tire le chapeau pour s'être lancées dans une telle aventure.

**Dunand Gisèle :** Nous sommes heureux de ce travail réalisé. Soutenons ce projet à l'avenir ! Merci aux défricheuses !! et aux futurs adhérents !

### **Dunand Marcel et Chantal**

Je félicite déjà Dominique et Nathalie. Vous vous êtes données beaucoup de mal mais le résultat est là, ça fait plaisir que les autres communautés Walser aient découvert Vallorcine à travers ce projet.

### **Dunand Patrick**

Je félicite le noyau dur car n'étant pas d'ici vous avez réussi à toucher toutes les générations. En sachant qu'au départ, il y avait un certain scepticisme, vous avez réussi à le lever et à concrétiser les choses.

**Hubert Ehret :** Il y a un sacré travail de fait.

**Sylvie Ehret :** Je trouve ça fantastique que des personnes s'investissent comme ça.

### **Burnet Albert**

C'est un projet qui a été pris à cœur par certaines personnes et c'est très bien de les mettre en avant.

### **Dunand Luc**

C'est un projet auquel je n'aurais pas pensé mais que je trouve intéressant. Le plus difficile c'est de le faire perdurer. Tant qu'il y a des gens motivés ça va mais après on ne sait pas...

### **Ancey Patrick (maire de Vallorcine)**

N'oublions pas que pour retrouver une identité Walser il faudra que la population continue son travail manuel et son artisanat.

(Le maire précise qu'il participe à l'entretien des alpages et des près de fauche avec son élevage de bovins. Cette activité est à inscrire parmi celles qui participent à la mise en valeur du patrimoine local.)

### **Devillaz André**

Je suis au courant, pour vivre avec Nathalie, du travail qui a été fait avec Dominique. Je leur tire mon chapeau. Je n'aurais même pas pensé que ce projet se concrétiserait aussi bien et qu'il intéresserait autant de monde.



**André Devillaz** : « Je n'aurais jamais pensé que ce projet se concrétiserait aussi bien et qu'il intéresserait autant de monde. »

**Ancey Camille et Yvonne**

C'est un travail important qui a été réalisé et qui a dû demander beaucoup de recherche, de temps et qu'il faut continuer. Dommage que cela n'ait pas été fait avant. Les personnes plus âgées avaient tellement à dire.

**Dunand Solange**

Compliment à Nathalie et Dominique. Les gens d'ici, je ne pense pas qu'ils auraient été aussi loin.

**Bozon Louis**

Je trouve que ce projet est très bien fait. Au fur et à mesure je me suis intéressé. Et plus ça va, et grâce au travail qui est fait, on sait où on va et on est de plus en plus intéressé. Je pense que les Vallorcins sont attachés à leurs racines. Et en plus si les jeunes s'y mettent... Je vous félicite, Dominique et Nathalie, surtout n'étant pas des Vallorcines de souche.

**Gallioz Jean-Pierre**

On voit que la réussite d'un projet repose sur l'énergie et la volonté d'un groupe de personnes qui s'investissent et qui ont la « foi ».

**Dunand Jean-Marie**

Avant on était un peu dans le flou et aujourd'hui on commence à percevoir nos racines.

**Dunand Jacqueline**

Ce projet nous a ouvert à la communauté Walser européenne.

**Rey Daniel**

Il ne faut pas rester sur des acquis. Tout en respectant le patrimoine, il faut faire avancer les projets utiles à la communauté.

**Burnet Blanche**

Je pense que ce projet débouchera sur une ouverture, même culturelle.

**Odette Vouilloz**

C'est très bien ce que vous avez fait : vous avez créé des liens avec les autres régions Walser.

**Chamel Marguerite**

Il serait intéressant de retrouver une identité Walser dans les chants ou les contes populaires qui se transmettaient aux enfants. Dans la manière d'exprimer les croyances religieuses, les supports qui les transmettaient. Comment étaient considérés les hommes, les femmes, les enfants, la place qui leur était donnée au sein de la famille, de la communauté locale. Comment ils animaient cette vie locale. Cette recherche vous l'avez amorcée par tout le riche travail que vous avez fait à Vallorcine, où on sent dans ce domaine nos partenaires Walser.

**Chamel Robert**

On n'a pas saisi au début tout l'impact, toute l'importance du projet et un des grands mérites de cette action c'est de nous avoir petit à petit informés, intéressés, voire passionnés. Au jour d'aujourd'hui on a envie d'être partie prenante de ces actions. On se sent motivé pour continuer.



**Robert Chamel** : « Un des grands mérites de cette action, c'est de nous avoir petit à petit informés, intéressés, voire motivés. »

**Claret Simone**

Je trouve que vous avez déjà beaucoup fait pour faire connaître cette culture. Continuez dans ce sens en impliquant surtout les jeunes, c'est l'avenir.

**Vouilloz Michel**

Attention à ne pas nous faire voler notre identité par les voisins (Chamonix, etc....)

**Burnet Gérard**

Bravo et merci pour ce gros travail. Je souhaite que toute la commune s'investisse. Cette identité Walser mise en avant est un attrait touristique.

**Daniel Losset**

Bravo ! À ceux et celles qui peuvent s'y coller.

**Yvonne Mottin**

Vous avez réalisé un travail remarquable dont je ne me doutais pas mais qui doit être très enrichissant.

**Eric Barde**

Bravo à toute la commission pour son travail !

**Burnet Elisa**

Je n'ai pas vraiment suivi les actions faites pour les Walser, cependant je trouve que les efforts qui ont été donnés permettront sûrement un rapprochement entre les différents peuples Walser.

**Ancey Isabelle**

Un grand coup de chapeau au travail titanesque effectué par le groupe de travail... qui met en lumière cette identité Walser qui demeurait assez flou jusqu'à présent.

**Ancey Marjolaine**

Pour le classement il me semble que c'est un tout où les différents domaines doivent s'assembler les uns aux autres suivant les actions. J'ai plus l'impression de faire un mauvais classement parce que l'environnement est aussi important que l'image touristique que l'implication des jeunes que la sauvegarde de la langue que la communication !

**Berguerand Josette**

Je pense que l'identité « Vallorcins Walser » doit être assez marquée puisque malgré le brassage (épouse ou époux extérieur), les enfants se disent « Vallorcins avant tout » !!

**Ancey Marie-Marthe**

Bravo pour le travail de recherches, de rencontres sur nos origines, notre culture. Maintenant il faut regarder vers l'avenir de nos jeunes. Est ce que beaucoup de Vallorcins ont adhéré à l'idée Walser ?

**Vallas Jérémie**

Les actions Walser doivent rester vivantes, mais doivent aussi toucher une population qui ne se reconnaît pas mais qui se sent intéressée.

**Boufflert Caroline**

Quelle expérience enrichissante pour une non Walser, et quelle chance pour eux d'avoir la possibilité de connaître leurs origines. J'espère que les jeunes vont prendre le relais pour développer les liens tissés pendant ces trois années avec les autres communautés. Le point noir reste le barrage de la langue.

**Piccot Muriel**

Je souhaite un avenir prospère à ce projet fédérateur qui ne peut être qu'un plus pour notre village et ses habitants.

**Piccot Claude**

L'union des peuples européens est sur le plan économique une bonne chose. Mais uniquement sous le regard capitaliste. Ma conviction : dans mon for intérieur, je suis persuadé que cette recherche mercantile n'a plus de sens et ne répond à aucun besoin profond. La notion de marché devient désuète. Le développement d'Internet en est l'illustration. Echange de programmes gratuits, musiques gratuites, troc etc...Echange d'informations, de connaissances. Nous sommes aux portes de nouvelles relations d'un nouveau monde. Pour comprendre cette mutation il est nécessaire de comprendre d'où nous venons. A ce titre, ce travail sur la culture Walser répond à un besoin d'une recherche d'identité, ce qui est à mes yeux primordial.

**Ancey Thierry**

J'estime que par rapport à la vie que je mène (Thierry fait référence au peu de temps dont il dispose compte tenu de la gestion de sa propre entreprise), je n'ai pas eu assez d'infos sur ce projet pour m'y intéresser. Mais ce n'est pas exclu que plus tard, avec du temps et de la disponibilité, je m'y intéresse.

**Ancey Francine**

Je ne dis pas que je n'ai pas eu assez d'infos. Chapeau bas à ceux qui ont fait le boulot parce que c'est monstrueux. C'est dans un coin de ma tête et un jour, j'irai fouiller, approfondir ces origines.

**Hodeau Julie**

(Julie développe les réponses qu'elle a apportées à la question n°5) Je place l'environnement en premier pour une raison toute simple, l'effacement progressif de toutes traces de cette culture notamment sur la commune de Vallorcine, devrait faire prendre conscience qu'il faut agir et vite pour conserver de manière intelligente ces traces d'histoire commune à l'échelle européenne.

Pour parler clairement l'orientation touristique que prend la commune de Vallorcine va à contre sens avec ce que « défend » le projet Walser. Ce n'est là qu'un point de vue avec beaucoup de recul. On est dans cette dualité Tradition / Modernité.

Les actions avec la jeunesse Walser me semblent primordiales pour entretenir cette appartenance au-delà de nos frontières françaises, à l'heure de l'Europe c'est important de redécouvrir que ces racines ne sont pas que françaises justement. J'ai aussi été très touchée lorsque j'ai réalisé mes enquêtes auprès de personnes plus âgées, la troisième génération a beaucoup à dire et à nous apprendre.

Image touristique commune : sans y voir un potentiel de développement économique phénoménal, je pense réellement qu'il y a du potentiel à se construire une identité Walser et à communiquer sous cette bannière. Peut-être faire du tourisme écologique et du tourisme éducatif. La visite que nous avons faite lors de notre voyage à Safien où l'on voyait une vallée Walser parfaitement préservée et où on comprenait leur mode de vie et leurs pratiques agricoles était très parlante.

Communication ?

Langue : il faut malheureusement reconnaître que la perte du patois quel qu'il soit est un fait avéré et une tendance difficilement renversable.

**Tuaz Serge Chargé de Mission Espace Mont Blanc**

Personnellement, et en tant que technicien à l'Espace Mont Blanc, je n'ai pas un avis très tranché sur toutes les questions que vous nous posez, mais néanmoins, pour avoir assisté à la sympathique manifestation à Vallorcine (pour l'inauguration du panneau du sentier Walser), j'ai l'impression que votre travail a été remarquable et remarqué ce qui augure une bonne suite au travail réalisé. Encore félicitation pour votre action dans ce projet.

**Zermatten Myriam**

Il m'a fallu un certain temps pour réaliser l'ampleur de ce programme. Etant plus intéressée par le sentier Walser en lui-même je n'ai pas saisi l'importance du travail réalisé et surtout sa portée. L'exposition de Vallorcine a été révélatrice. Néanmoins je me demande si la culture Walser ne reste pas une grande inconnue pour la plupart des personnes vivant de l'autre côté du col des Montets dont je fais partie...

Il semble qu'il y ait d'autres villages issus de Walser en Haute Savoie. Pourquoi ne pas s'allier à eux pour promouvoir la culture Walser dans notre région ? La Maison de Savoie pourrait peut-être aider à la mise en valeur de ce patrimoine, à l'heure européenne, ce serait d'actualité !

## Analyse des réponses

Deux constats s'imposent après lecture des pages précédentes :

- L'intérêt manifesté de manière pratiquement unanime pour le projet « Walser Alps »
- Le regret plusieurs fois énoncé de ne pas avoir assez participé aux différentes actions menées pendant ces trois dernières années.

Légitimement prudents, compte tenu du peu d'éléments relatifs à la question Walser dont on disposait jusqu'alors à Vallorcine, parfois même, sceptiques, les habitants de Vallorcine n'ont pas apporté à ce programme européen la contribution qu'ils auraient finalement souhaitée. Ils sont 11 à l'avoir formulé de façon précise mais les compliments maintes fois adressés au « noyau dur » pour le « travail remarquable réalisé », auraient tendance à démontrer qu'ils sont plus nombreux à éprouver ce sentiment. Loin d'être négatif ce constat m'amène au contraire à penser que s'il y a des regrets de ne pas s'être davantage impliqués, c'est que ce qui a été fait durant trois années a trouvé un écho favorable auprès de la population locale.

Les qualificatifs utilisés et les différents commentaires tendent vers un bilan largement positif : *il y a eu du chemin de fait*. Cette phrase en dit long sur l'évolution de l'état d'esprit général, entre le début du projet et son terme. Du scepticisme, de la prudence, on est passé à un enthousiasme manifeste et quasi général. Nombre de remarques élogieuses en témoignent :

- \*Le résultat est là
- \*On a réussi à concrétiser les choses
- \*Un projet bien fait
- \*Un travail remarquable
- \*Un travail titanesque
- \*Un boulot monstrueux
- \*Un travail important
- \*Un projet qui a été pris à cœur

La phrase suivante me semble expliquer à elle seule comment a été perçu, étape après étape, le programme européen « Walser Alps » depuis sa mise en place jusqu'à sa phase finale, avec la concrétisation de nombreuses actions :

**« On n'a pas saisi au début tout l'impact, toute l'importance du projet et un des grands mérites de cette action c'est de nous avoir petit à petit informés, intéressés, voire passionnés. Au jour d'aujourd'hui on a envie d'être partie prenante de ces actions. On se sent motivé pour continuer. »**

Les réponses aux questionnaires offrent quelques pistes qui permettent de mieux comprendre cette évolution.

La principale selon moi est l'intégration officielle de Vallorcine aux autres communautés Walser.

**Vallorcine a été officiellement reconnue comme territoire Walser** puisque rattaché à travers ce projet aux autres communautés Walser. De plus, il y a eu véritablement des échanges avec les autres partenaires du projet. Une réunion de travail a été organisée à Vallorcine, des Suisses et des Autrichiens ont randonnée sur le sentier Walser jusqu'à Vallorcine ou au départ de l'itinéraire de liaison, côté français. Nous nous sommes déplacés (à plusieurs parfois) en Suisse, en Italie et en Autriche. Lors de l'inauguration du panneau Walser, les propos élogieux adressés au groupe de travail local se sont traduits, auprès de la population locale en termes de reconnaissance de notre commune au sein de la communauté Walser européenne.

D'autres éléments sont également à prendre en compte. Notamment les nombreuses actions concrètes réalisées et, en particulier, celles qui laisseront des « traces » dans le paysage ou dans l'histoire :

- Le sentier Walser avec son panneau et sa brochure
- La participation aux Walsertreffen
- Les échanges intergénérationnels
- Le concours avec les jeunes
- Le site Internet avec les données sur Vallorcine
- Les documents élaborés, les archivages...

Le fait que les habitants du village, toutes générations confondues, aient été régulièrement sollicités (pour les enquêtes sur le paysage et sur l'identité, la microtoponymie, les rencontres avec les artisans..) a contribué « à faire vivre » ce projet auprès d'eux.

De même en a-t-il été des articles de presse, diffusés régulièrement dans le Dauphiné Libéré.

Il est vrai que, compte tenu du peu d'éléments dont on disposait au départ sur les origines Walser, connaissances souvent « diffuses », « diluées » « trop lointaines » et plus ou moins approfondies au sein de certaines familles de Vallorcine, comme cela a été souligné, on avait beaucoup à obtenir de cette implication au sein du projet

Walser Alps ! L'opportunité de « creuser » dans le riche et singulier terreau des ancêtres Walser devait être saisie. Et elle le fut !

« *Au début on ne savait rien et aujourd'hui on en a appris beaucoup* », résume cette habitante de Vallorcine.

### **Qu'en est-il des points forts et des points faibles retenus ?**

Pour 22 des personnes interrogées, **toutes les actions sont considérées comme importantes** : « *C'est un tout sinon ça ne tient pas.* »

« *Toutes ces actions me paraissent importantes car elles sont interdépendantes. En effet, l'Homme en tant qu'être humain appartenant à un milieu social ne peut être appréhendé et compris sans référence à son cadre de vie, ses relations avec l'extérieur, sa culture, sa langue, son passé et ses ancêtres.* »

Parmi les points forts, 33 personnes, toutes générations confondues, ont souligné **l'importance d'avoir impliqué les jeunes** dans ce projet. Viennent ensuite dans le classement général :

**-La préservation du patrimoine : archivage, enregistrement...** (17 fois relevé)

**-Les liens tissés avec les autres communautés Walser (14) :**

\*« *Ce programme c'est une fenêtre ouverte sur l'Europe.* »

\*« *C'est un projet qui nous a ouvert à la communauté Walser européenne.* »

\*« *C'est important de se sentir inclus dans l'identité Walser à travers le rattachement aux autres communautés.* »

**-Le sentier Walser (14) :**

\*« *Le sentier c'est quelque chose d'important car c'est un lien symbolique, c'est ce qui nous lie avec les autres communautés Walser. Je ne vois plus la frontière.* »

\*« *Le plus important, d'après moi, c'est le sentier Walser et les explications qui vont avec. Les gens qui découvrent cet itinéraire sur le terrain, en marchant, découvrent d'une façon plus excitante l'histoire. Tu la vis par rétroaction. C'est bien plus intéressant que dans un musée.* »

**-Les liens intergénérationnels (13) :** « *Ce projet a réuni toutes les générations et plusieurs pays.* »

**-La transmission du passé, de l'histoire de Vallorcine...** (11) : « *Je pense que c'est là-dessus qu'il faut persévérer, leur faire connaître mieux notre passé, notre façon de vivre car nous (à notre âge) on est plutôt sur le déclin. Il ne faut pas oublier, c'est l'avenir de notre pays.* »

**...avec la reconnaissance de ce qui a été réalisé dans le cadre du projet :**

« *C'est sûr que c'est un travail énorme pour l'avenir, si rien ne se fait, dans vingt à quarante ans, personne ne saura plus rien sur l'histoire du pays.* »

**-Le concours avec les jeunes (11) :** « *Pour moi, le plus important c'est quand vous avez impliqué les jeunes dans le concours, la manière dont on les faisait réfléchir et s'exprimer sur leurs origines.* »

**-La prise de conscience de l'identité Walser (10) .** « *Le point fort de ce programme me paraît être la question identitaire et les liens intergénérationnels.* »

**-l'héritage Walser, une singularité à mettre en avant (8) :** « *Chaque région lutte actuellement pour un label qui la singularise des autres. L'étiquette 'Walser' peut être une distinction très intéressante à mettre en avant, pour autant qu'on puisse sortir des points communs entre les régions où les 'Walser' ont passé.* »

**-Les actions menées sur le paysage (8) :** « *Je place l'environnement en premier pour une raison toute simple, l'effacement progressif de toutes traces de cette culture notamment sur la commune de Vallorcine, devrait faire prendre conscience qu'il faut agir et vite pour conserver de manière intelligente ces traces d'histoire commune à l'échelle européenne.* »

**-La culture Walser d'un point de vue touristique (6) :** « *D'un point de vue touristique l'identité Walser de notre village nous permet de nous démarquer par rapport aux autres stations villages. Nous pouvons mettre en avant nos particularités et notre histoire et ainsi valoriser Vallorcine d'une manière originale, et aussi tisser des liens avec nos voisins suisses, autrichiens, italiens.*

*La culture Walser devient un outil de communication avec des supports solides comme le site Internet, le sentier Walser et le sentier des diligences. Pour nos visiteurs encore plus curieux, ils trouveront à leur disposition à l'office et à la bibliothèque des documents relatifs aux travaux effectués.* »

-**La diversité des actions menées** (6)

-**Le site Internet** (4)

-**la microtoponymie** (3) : « Avoir répertorié les noms des lieux-dits c'est important parce que ça permet de resituer les lieux, de replacer l'histoire dans son contexte d'origine. »

-**L'exposition du 15 août** (3)

-**la participation aux Walsertreffen** (3)

-**L'enregistrement du patois** (3)

-Dans ce monde en perpétuelle mutation, recenser ce genre d'information de culture traditionnelle (de langues, de techniques, d'organisation sociale...) est d'une richesse unique et le faire tant qu'il est encore temps m'apparaît être des plus importants. « Un grand père qui meurt c'est une bibliothèque qui brûle »

-**Les documents élaborés et consultables** (3)

Les points faibles relevés sont quantitativement peu nombreux. Ils sont néanmoins à noter :

-On est trop âgés. Le projet aurait dû commencer quelques années plus tôt (3)

-Manque de présence ou de soutien des élus (3)

-Le dialecte local qui s'est perdu (2)

-Les Walser, c'est encore flou (2) : « Pour moi l'époque de l'arrivée des Walser c'est une chose qui a été gommée, leur culture a été uniformisée avec celle du Prieuré. »

-La brochure sur les haies (2)

-Problème de la connaissance des langues, peu d'activités linguistiques (2)

-Pas assez de diffusion sur le travail réalisé

-Au début un manque de compréhension du projet par la population locale

-Finalement peu d'échanges d'expériences entre les partenaires européens

-Dommage que toutes les articles ne soient pas en français sur le site Internet

-L'orientation touristique que prend la commune de Vallorcine va à contre sens avec ce que « défend » le projet Walser. Ce n'est là qu'un point de vue avec beaucoup de recul. On est dans cette dualité Tradition / Modernité.

**Sans être relevés en tant que points faibles du projet, ces commentaires n'en méritent pas moins une certaine attention. On peut être très intéressés par ce qui touche à la question Walser sans pour autant être « descendants » des colons alémaniques ou résider à Vallorcine :**

« Les actions Walser doivent rester vivantes, mais doivent aussi toucher une population qui ne se reconnaît pas mais qui se sent intéressée. »

-« Je me demande si la culture Walser ne reste pas une grande inconnue pour la plupart des personnes vivant de l'autre côté du col des Montets. »

### **La question identitaire**

**Au début du projet, j'avais effectué une enquête auprès des Vallorcins pour essayer de mesurer quelle était leur perception des origines Walser. Cette dernière, quoique variant d'une famille à l'autre et d'une personne à l'autre, souvent en fonction de son vécu, était assez diffuse. Il me semblait intéressant de revenir sur cette question identitaire au terme du programme. Cette perception avait-elle évolué et pourquoi ?**

Si pour trois personnes, ces origines restent encore *diluées dans le temps*, à dix reprises la reconnaissance de Vallorcine en tant qu'entité Walser a été souligné :

\*« Le point fort c'est la quête de l'identité Walser qui n'était pas du tout connue »

\*« Parmi toutes les actions réalisées, pour moi la plus importante est la mise en valeur et la reconnaissance de Vallorcine et de ses habitants comme une identité ou une entité à part entière vis à vis des vallées environnantes. »

**Les trois années passées, avec les actions concrètement réalisées et le fait que Vallorcine soit officiellement reconnu comme territoire Walser, expliquent probablement en grande partie l'évolution de cette perception.**

Si on ignorait avoir des origines Walser, *aujourd'hui on en sait un peu plus. On a pris conscience de cette colonisation.*

**L'identité Walser, c'est plus concret parce que rattaché à des lieux, des documents, des informations diffusées tout au long du projet.** « *Au fur et à mesure on a lu un certain nombre de brochures et on a eu l'occasion de parler les uns avec les autres. Et cette identité s'est implantée dans nos têtes.* »

**Les origines Walser, pour certains, aident à mieux comprendre la singularité de Vallorcine.** Elles sont également indissociable de son histoire et de son évolution : « *Les Walser ont permis d'être ce que nous sommes.* »  
« *C'est grâce à eux si on a ces anciens regats.* »

**Parfois, cette prise de conscience identitaire peut être associée à une connaissance plus approfondie de l'histoire** et du passé de Vallorcine, notamment chez les plus jeunes : « *Ce projet m'a permis de découvrir mon passé et celui de mon village. Avant de participer à ce projet, j'ignorais avoir des origines Walser.* »

**L'identité Walser a été perçue à l'échelle européenne :** « *La beauté de ce programme, c'est de prendre conscience d'une culture transnationale.* »

\*« *J'ai plutôt découvert tous les possibles qui se cachent derrière une identité commune à une échelle européenne.* »

\*« *A l'heure de l'Europe c'est important de redécouvrir que ces racines ne sont pas que françaises justement.* »

\*« *Nous sommes aux portes de nouvelles relations d'un nouveau monde. Pour comprendre cette mutation il est nécessaire de comprendre d'où nous venons. A ce titre, ce travail sur la culture Walser répond à un besoin d'une recherche d'identité, ce qui est à mes yeux primordial.* »

**L'héritage Walser a été également souligné en termes de singularité qui offrait la possibilité de se démarquer mais aussi des perspectives d'ouverture vers l'extérieur :** « *Ces termes d'identité et de culture Walser apportent à Vallorcine une particularité, une spécificité tout en rattachant le village à un ensemble plus vaste qui lui offrent des opportunités et des ouvertures.* »

**La possibilité aussi d'échapper à une forme de conditionnement intellectuel, à la standardisation, à un moule culturel et (ou) social trop uniforme et revenir à une dimension « plus humaine »?**

\*« *Dans un monde qui devient monolithique, où capitalisme et impérialisme culturel s'imposent comme des stratégies efficaces, à une époque où les citoyens libres se sentent de plus en plus 'englués' dans une pensée unique qui tente d'inhiber toute attitude et tout raisonnement différents et finit par les étouffer, à une époque où la planète est quasiment devenue village planétaire électronique alors que paradoxalement le tissu social se délite, nos racines fragilisées (qu'elles soient Walser ou non) doivent être revigorées, ravivées et défendues afin de nous redonner force, énergie et liberté.* »

\* « *Quand le monde s'homogénéise de jour en jour, se battre pour préserver son identité patrimoniale culturelle, faire valoir sa singularité et avoir l'intelligence de s'en servir ne peut être qu'une démarche encourageante.* »

**Cette identité singulière pour certains peut être considérée comme un atout d'un point de vue touristique :**

\*« *L'identité Walser de notre village nous permet de nous démarquer par rapport aux autres stations villages. Nous pouvons mettre en avant nos particularités et notre histoire et ainsi valoriser Vallorcine d'une manière originale, et aussi tisser des liens avec nos voisins suisses, autrichiens, italiens. La culture Walser devient un outil de communication avec des supports solides.* »

\*« *Sans y voir un potentiel de développement économique phénoménal, je pense réellement qu'il y a du potentiel à se construire une identité Walser et à communiquer sous cette bannière. Peut-être faire du tourisme écologique et du tourisme éducatif.* »

**A plusieurs reprises, s'est également manifesté le désir d'en savoir plus sur les méthodes de travail du bois et de la terre, sur l'architecture, le tout en termes de spécificités Walser.** Et comme Vallorcine est à présent considérée à l'échelle européenne, comme territoire Walser parmi les territoires Walser, on espère même une coopération à ce niveau là « *Et surtout partager les découvertes que l'on peut faire de part et d'autre.* »

« *Je pense qu'il faudrait approfondir au niveau du dialecte, de la langue parce qu'on risque de percevoir des mots communs d'origine alémanique. Je suis intéressée par les recherches au niveau de la langue, de la communication car c'est important de savoir ce que les autres communautés font, qu'on ne soit pas isolés, qu'on comprenne mieux nos origines.* »

**Quoiqu'il en soit, on a envie d'en savoir plus :**

*« Il est certain qu'après tout ce travail on connaît plus les Walser mais il faudrait encore beaucoup plus approfondir en ce qui me concerne. »*

**Des pistes sont proposées :** *« Il serait intéressant de retrouver une identité Walser dans les chants où les contes populaires qui se transmettaient aux enfants. Dans la manière d'exprimer les croyances religieuses, les supports qui les transmettaient. Comment étaient considérés les hommes, les femmes, les enfants, la place qui leur était donnée au sein de la famille, de la communauté locale. Comment ils animaient cette vie locale. Cette recherche vous l'avez amorcée par tout le riche travail que vous avez fait à Vallorcine, où on sent dans ce domaine nos partenaires Walser. »*

**Comment pérenniser les liens ?**

**Le chapitre répond selon moi largement à la question des perspectives d'avenir. Comme on peut le constater, la liste des propositions est longue et variée et elle reflète bien la motivation des personnes interrogées concernant la pérennisation des liens tissés avec nos partenaires Walser.**

Je ne reviendrai pas sur ce qui a été proposé mais plus sur ce qui risque d'entraver la réalisation de tous ces projets et ce à quoi il faut veiller en priorité :

\* *« Je pense qu'on n'a pas la langue pour discuter et (de ce fait) on se tient un peu en retrait. »*

\* *« Je pense aussi que des échanges linguistiques pourraient être mis sur pied car la langue est toujours une barrière et il est dommage que nous ayons perdu notre teutonicité. »*

\* *« Il faut aussi un cœur solide qui gardera la motivation au sein des communes participantes. Il faut aussi instaurer une demande de la part des populations touchées, amenant ainsi un intéressement à la fois grandissant et varié. »*

\* *« Garder des référents Walser qui seront chargés de maintenir la culture Walser dans le village. Cela reste à mon avis difficile. Le site Internet est un outil incontournable mais trop virtuel à mon goût. »*

\* *« Privilégier la prise de conscience des jeunes sur leurs capacités à faire des choix pour le présent et l'avenir me semble prioritaire. »*

\* *« La pérennité de liens avec nos partenaires pourra engendrer à son tour des racines si l'on recrée une Europe Alpine que des frontières tracées au gré des guerres ou des influences politiques ont mis à mal : la connaissance réciproque des langues sera pour cette fin un outil indispensable. Oui à un développement touristique qui n'installera pas la ville à la montagne, qui favorisera le maintien d'une agriculture qui ne soit pas un folklore, de même à la création ou au maintien d'associations qui ne soient pas que compétitions sportives. »- \*Il paraît important que les municipalités et les offices de tourisme aussi se rencontrent. »*

\* *« Il est important que toutes les générations soient impliquées, que les villages soient considérés en tant que groupes socioculturels ».*

\* *« Il est bien sûr essentiel de pérenniser les liens et les actions menées avec vos différents partenaires. Nous vivons, au-delà des frontières, sur un même territoire. Nous avons donc les mêmes contraintes. Nous pouvons donc ensemble réfléchir à une politique de développement durable, d'aménagement de nos espaces de vie, de respect de notre environnement, d'amélioration de notre habitat, de nos ressources énergétiques, de mettre un terme au gaspillage. Il y a beaucoup d'actions à mener. »*

\* *« Une politique commune d'environnement semble un socle sur lequel l'identité Walser peut baser sa communication. »*

\* *« Impliquer des partenaires comme le CAUE à l'échelle nationale me semble important pour sensibiliser les institutions à votre patrimoine naturel et bâti ».*

\* « Réserver des espaces dans les bibliothèques municipales pour faire découvrir ce passé est essentiel pour poursuivre ce porté à connaissance. »

\* « Travailler avec les Offices de Tourisme pour promouvoir un tourisme écologique et de découverte autour de cette identité. »

\* « C'est à une autre échelle que les liens doivent être imaginés, au niveau des institutions, des associations, de façon à trouver des normes communes, des points communs sur lesquels le dialogue peut s'instaurer. J'ai souvent l'impression que l'on ne parle pas le même langage car les réalités (institutionnelles, politiques, juridiques...) sont très différentes et que chaque partenaire des projets transfrontaliers voit ce qu'il peut en retirer pour lui. Par contre, les liens culturels sont encore une réalité sur lesquels on peut encore compter. Mais cela est urgent de s'y atteler car même à ce niveau, la tendance est à une distanciation... »

\* « Il semble qu'il y ait d'autres villages issus de Walser en Haute Savoie. Pourquoi ne pas s'allier à eux pour promouvoir la culture Walser dans notre région ? La Maison de Savoie pourrait peut-être aider à la mise en valeur de ce patrimoine, à l'heure européenne, ce serait d'actualité ! »

\* « Les travaux concrets, définis, diffusés de ces trois années pourront permettre :  
-une approche plus facile de cette culture Walser et les liens privilégiés avec d'autres populations.  
-un travail de réflexion des plus jeunes sur le village où ils habitent, de son passé et son avenir.  
-une prise de conscience de leur implication dans leur environnement proche, mais aussi de leur responsabilité de citoyen d'un monde plus élargi. »

\* « La création du sentier me semble aussi un plus pour Vallorcine. Il serait dommage qu'il tombe dans les oubliettes comme le sentier des diligences ou le parcours santé. Il me paraît aussi très important de créer des liens dans notre monde et tout ce que vous avez fait va dans ce sens. »

\* « Il est important que les régions concernées gardent une certaine unité de développement touristique et ne soient pas systématiquement tentées par une autre forme de tourisme de villes n'ayant pas la même histoire (par exemple Chamonix) »

\* « **Il ne faut donc pas que les actions menées soient oubliées avec la fin du projet** mais devraient faire partie d'un aspect culturel au développement touristique (car l'avenir de nos vallées est dans le tourisme) et d'un aspect historique dans les écoles ».

#### **Commentaires apportées à la phrase « Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. »**

Si les références au passé sont apparues comme essentielles pour la plupart (le passé aide à se construire, à mieux se connaître soi-même, à mieux comprendre l'histoire d'un territoire), la question de l'avenir semble plus préoccupante au moment où Vallorcine est à un tournant de son histoire avec le développement de l'immobilier et la perspective de voir arriver des clients avec une mentalité et un niveau de vie différents. **La crainte de voir Vallorcine perdre son âme apparaît comme une véritable et commune préoccupation.** Il est à noter que cette crainte avait été mise en avant par les quatre jeunes qui avaient participé au concours

\* « Vers où on va ? Vers un avenir où l'argent est la préoccupation de tous ? Vallorcine a été imprégné pendant près de 800 ans d'une vie un peu à part. On a toujours un peu cette mentalité qui nous a été transmise...mais on ne se sent plus chez soi. L'âme de Vallorcine a été bradée. »

\* « On se dit au train où Vallorcine se transforme, les Vallorcins auront quitté le pays parce qu'ils sont des gagne-petit. Je ne dis pas ça pour mépriser les petits salaires mais ils ne pourront pas payer les successions. On est très pessimistes. On ne se sent plus chez soi, plus de la bonne époque. Notre état d'esprit ne comprend pas l'état d'esprit actuel. Je ne comprends pas que l'argent soit au centre de tout. Ce que je crains pour l'avenir, c'est que les gens de Vallorcine soient expulsés du pays par la force des choses ».

\* « J'ai un peu d'appréhension car ça va à toute vitesse. En peu de temps, on va changer la physionomie du pays, on n'a jamais vu des trucs pareils (les résidences de tourisme en cours de construction). On va changer la mentalité du pays, ça m'inquiète. Ces clients, ils n'auront pas le même niveau de vie, ils ne resteront que par épisodes. J'ai peur qu'on en oublie nos origines rurales, nos origines de vie. Surtout que Vallorcine c'est un petit pays, une petite commune gérée différemment d'ailleurs. Maintenant, ça prend un peu la même tournure qu'ailleurs. Il faut vraiment lutter pour garder notre identité. Vallorcine ce n'est pas le Pérou mais un joli petit coin où il faisait bon vivre et où on se connaissait tous ».

\* « J'ai toujours entendu ma mère parler du Vallorcine de son enfance, (elle est née en 1900) comme le pays du bonheur. Et pourtant de ce qu'elle m'a dit, je sais que mon grand-père n'était pas riche. Mais il a quand même fait vivre une famille de six personnes avec moins de quatre hectares, découpés en petites parcelles, à la mode Walser ! Avec des pieds de vignes en Valais, autre pays Walser ... Dans une époque où le développement durable devient un enjeu majeur, c'est un exemple à méditer. »

\* « En ce moment critique de développement économique de notre petit village, encore souvent perçu comme « authentique », la devise de ce programme : « Savoir d'où on vient pour savoir où l'on va » prend ici toute son importance. »

\* « Pour Vallorcine, on constate que l'avenir s'oriente vers un développement touristique amenant à Vallorcine une nouvelle population, et une nouvelle identité. Il faut donc adapter cette phrase au futur ; c'est à dire qu'il faut adapter le « d'où l'on vient » pour maîtriser le « où l'on va », car la principale problématique de cette phrase reste que **les personnes qui ont appris « d'où elles venaient » ne sont pas forcément les personnes qui décideront du « où l'on va. »**

### **Les axes prioritaires pour l'avenir**

Comme nous l'avions fait à Gressoney lors de la Conférence du futur, un classement devait être établi quant aux actions que l'on pourrait poursuivre à l'échelle européenne. Le classement devait s'opérer entre les cinq thèmes suivants :

- Actions avec les jeunes (impliquer en priorité les jeunes dans les futures actions)
- Langue (dans le sens de l'apprentissage de l'allemand ou de l'italien mais certains l'ont perçu, je pense, comme la conservation du dialecte Walser ou du dialecte local)
- Communication (mener des actions visant à faciliter la communication avec les autres sites Walser : avec Internet, par le biais d'un journal etc.)
- Image touristique commune (les sites Walser seraient associés à un label garantissant une démarche commune axée sur le tourisme doux, l'entretien du paysage, la mise en valeur du patrimoine ...)
- Environnement (ici la priorité seraient données à toutes les actions entreprises dans le sens de la préservation du paysage et de l'environnement naturel, notamment en tant qu'éléments du patrimoine Walser)

Il s'agissait de classer par ordre prioritaire de 1 à 5 ces cinq thèmes. (Voir tableau page 45)

Pour effectuer un classement final, j'ai attribué cinq points quand le thème était classé en première position, quatre points en seconde, trois en troisième, deux en quatrième et un en cinquième.

### **La totalisation des points finalise ainsi les axes prioritaires :**

- |   |
|---|
| 1/ Actions avec les jeunes : 257 points   |
| 2/ Communication : 220 points             |
| 3/ Environnement : 203 points             |
| 4/ Image touristique commune : 181 points |
| 5/ Langue : 162 points.                   |

Pour trente personnes, les actions avec les jeunes ont été classées en première position. Pour dix, c'est la communication qui a été positionnée en première place. Douze ont donné priorité à l'environnement, treize à l'image touristique commune et six à la langue. Excepté pour la langue, les priorités ne sont pas attribuées par

une génération en particulier. On retrouve chaque fois toutes les tranches d'âge. Si la langue obtient la dernière place, cela s'explique certainement par le fait que nous ne possédons plus à Vallorcine le parler Walser. Ailleurs nombre d'actions sont menées pour que cette langue ne disparaisse pas.

Le premier thème (action avec les jeunes) s'était également imposé pour l'ensemble des partenaires Walser à Gressoney. Une rencontre a déjà eu lieu entre les jeunes Walser. Elle a donné lieu à l'élaboration d'un projet commun. Voir plus loin le chapitre consacré à cette rencontre.

**Comme on peut le constater, les perspectives d'avenir du projet « Walser Alps » se dessinent véritablement, avec un certain enthousiasme...et avec ses limites.**

Qu'en sera-t-il à plus long terme ?

La réponse appartient au futur.

Je relève les deux phrases suivantes en guise de conclusion :

- *Le plus difficile c'est de faire perdurer. Tant qu'il y a des gens motivés ça va mais après on ne sait pas...*
- *Le futur s'appuie plus sur l'utopie (le non-être), la liberté de construire du nouveau, l'invention des possibles.*

## **Bilan établi par le groupe de Vallorcine à la Conférence du Futur**

### **Satisfactions, points de fierté :**

- Rattachement de Vallorcine au projet
- Travail intergénérationnel (artisanat, concours)
- Sentier Walser (un lien géographique symbolique), avec le panneau et la brochure
- Avoir suscité un intérêt
- Collecte (archives, documents etc....)

### **Regrets :**

- Pas de support pédagogique à l'école
- Crainte que l'on ne tienne pas compte de ce que les jeunes ont exprimé durant le concours (au niveau des décisions municipales)
- Langues non maîtrisées (=barrière dans les échanges)
- Travail pas assez mis en valeur au niveau local



**Gressoney, le 11 mai 2007**

## Perspectives d'avenir avec les plus jeunes



Le questionnaire suivant a été rempli par vingt jeunes dont la plupart avaient pris part aux actions sur l'identité et les liens intergénérationnels. Le fait de lister un choix de réponses (avec la possibilité d'en ajouter) rendait cette enquête plus accessible. Je ne voulais pas (les ayant souvent sollicités) que les enfants finissent par se sentir agacés par le projet. J'ai tout de même ajouté une seconde question en me souvenant de l'émotion et des sourires qu'avait suscités chez nous la projection d'un film lors de la Conférence du Futur. Dans ce reportage, des enfants de la vallée du Prättigau, dans les Grisons, devaient répondre à cette même question : « Un Walser, c'est qui ? »

### Questionnaire

Pour m'aider à faire la synthèse du projet européen « Walser Alps », peux-tu répondre à ces deux questions ?

Merci

Nathalie DEVILLAZ

**NOM :**

**Prénom :**

**Age :**

**1-Qu'aimerais-tu faire avec les enfants des autres communautés Walser de Suisse, d'Italie, d'Autriche et du Liechtenstein ? (Mets une croix à côté des propositions suivantes)**

- Echanges scolaires (courriers, accueil de correspondants)
- Participer à une fête annuelle qui se déroulerait chaque fois dans un pays différent
- Apprendre l'italien ou (et) l'allemand pour pouvoir mieux communiquer
- Prendre part à la rédaction d'un journal commun
- Participer à des voyages découvertes et d'échanges dans ces pays pour mieux connaître nos spécificités (musées, artisanat, culture, environnement naturel, etc....)
- Prendre part à des manifestations sportives comme le derby des Posettes, par exemple
- Préparer un spectacle et se produire lors d'une rencontre
- Autres propositions :

## 2- Un Walser, c'est qui ?

### Réponses à la première question

Nom, Prénom, Age	Echanges scolaires	Fête annuelle	Apprendre l'italien, l'allemand	Rédaction d'un journal commun	Voyages découverte, échanges	Manifestations sportives comme le derby des Posettes	Spectacle
Moreau Louisa (11 ans)	oui		oui		oui		
Beyret Tina (10 ans)		oui	oui	oui	oui		oui
Duperray Leila (9 ans)	oui	oui	oui	oui	oui		oui
Lafaille Tom (6 ans)		oui	oui	oui	oui	oui	oui
Ducroz Sarah (9 ans)			oui		oui		
Ehret Mathilde (9 ans)			oui		oui		
Barde Paul (13 ans)		oui	oui		oui	oui	
Barde Flore (6 ans 1/2)	oui		oui			oui	oui
Chamel Baptiste (7 ans 1/2)	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Gomis Tina (11 ans)	oui	oui	oui	oui	oui		oui
Poliart Arthur (10 ans)	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Marizi Louise (10 ans)	oui				oui		oui
Marizzi Anna (9 ans)	oui	oui	oui		oui	oui	oui
Couton Robin (10 ans)		oui	oui		oui	oui	
Poirier Clément (9 ans)	oui	oui	oui		oui		oui
Duperray Salomé (12 ans)		oui	oui		oui		
Poirier Lucas (12 ans)		oui	oui		oui	oui	oui
Brunaud Nina (7 ans 1/2)	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Thévenet Camille (8 ans 1/2)				oui	oui	oui	oui

On constate ici, contrairement au classement effectué précédemment, que l'apprentissage des langues est une option plusieurs fois retenue.

Remarques :

\*Salomé apprend déjà l'allemand

\*Eliot a précisé après avoir coché la proposition relative à la rédaction d'un journal commun : « Que ce journal soit diffusé gratuitement à tous les Vallorcins pour sensibiliser tout le monde à ce projet. »

**Autres propositions :**

**Tina Beyret :** Faire des rencontres à la capitale de l'Italie

**Flore Barde :** Faire des jeux et raconter des histoires, faire du vélo et plein de trucs ensemble

**Leila Duperray :** Faire un voyage ensemble, par exemple l'Italie.

**Baptiste Chamel :** visiter un parc de jeux à l'Etranger.

**Tina Gomis :** une bibliothèque avec des livres des deux nationalités

### **Réponses à la deuxième question**

### ***Un Walser, c'est :***

**Flore Barde :** C'est quoi un Walser ? C'est quelqu'un qui prend des vacances ?

**Louisa Moreau :** C'est un artisan

**Leila Duperray :** Quelqu'un qui va dans deux pays différents.

**Tom Lafaille :** Je ne sais pas

**Sarah Ducroz :** Je ne sais pas

**Mathilde Ehret :** Je ne sais pas

**Tina Beyret :** Un artisan

**Paul Barde :** Les Walsers, c'est des personnes qui ont migré et qui sont venues à Vallorcine. C'étaient les premiers habitants de Vallorcine.

**Clément Poirier :** Je crois que c'est Val d'Isère

**Tina Gomis :** C'est les premiers habitants de Vallorcine

**Baptiste Chamel :** C'est quelqu'un qui parle une autre langue que moi

**Arthur Poliart :** C'est un groupe de personnes

**Louise Marizi :** Un Walser, c'est un artisan

**Anna Marizzi :** Un artisan

**Robin Couton :** ?

**Lucas Poirier :** C'est un pays

**Salomé Duperray :** Ce sont les gens qui habitaient ici avant.

**Nina Brunaud :** Une personne d'un autre pays qu'ici.

**Thévenet Camille :** des artisans, des montagnards qui habitent le même genre de région, le même style de maison.

## Quelques réactions de nos partenaires....

*Ces différents commentaires recueillis par écrit ou oralement ont été d'un intérêt réel pour ne pas dire capital. Ils nous ont permis de situer nos actions et de nous assurer (tout en nous rassurant !) qu'elles s'inscrivaient bien dans le cadre des objectifs fixés par le programme Walser Alps. Je dois avouer que malgré cet enthousiasme qui m'a habitée en permanence de l'intérieur, j'ai connu des moments de doute. Le regard critique de nos partenaires européens revêtait alors une grande importance. D'autant plus lorsque ces remarques confirmaient que nous avançons bien dans le même sens et dans l'intérêt du projet.*

### Hans Steffen à propos du WP 8

« Je viens de lire à l'instant pour la première fois votre reportage (**document réalisé après l'exposition du 15 août et récapitulant les différentes actions déjà réalisées**) et je vais encore plus l'étudier. C'est dommage que ce reportage n'ait pas été distribué automatiquement et qu'il ne puisse pas être accessible à tous. Je vous félicite pour ce document. Il est excellent, très informatif, on peut se faire une bonne idée de vos activités. C'est un bon mélange entre les résumés et les passages de texte brut. Je voudrais dire aussi dans ce rapport que votre intention a été bien comprise et que vous avez fait cela correctement dans le principe de ce que nous désirions et de ce qui nous sert. Pour moi comme historien et comme ancien professeur il est passionnant de lire comment les enfants (et les adultes) font pour découvrir leurs racines. Je suis vraiment impressionné et je peux maintenant dire ce que j'ai déjà dit plus haut : je ne peux comprendre qu'à présent où j'ai la connaissance de ces différentes activités. Super!

Maintenant quelques réactions concrètes et questions.

1. Ce que Nathalie écrit sur le WP8 est particulièrement intéressant ; La façon de poser la question : « Quels sentiments, ...suscite la culture Walser » et spécialement aussi la question « pensez vous qu'aujourd'hui on peut se sentir Walser et par rapport à quel héritage culturel, architectural ou autre » est tout à fait juste de ce que nous voulons demander et apporter. Là dessus ce serait bien de l'entendre plus souvent. Si c'est possible je voudrais volontiers entendre l'une ou l'autre des bandes enregistrées.
2. Je ne comprends pas toutefois tout, ce qui est pensé exactement. Par exemple : par rapport à la question que Dominique m'a posée à Riezlern cela me ferait plaisir si je pouvais réussir (comprendre) ce que l'expression suivante signifie en allemand : « on faisait la teppe, il faut vri la teppe, on va entepper » (citation de Mr Jean-Baptiste Monet). Je pense que nous avons aussi les bases de comparaisons des premières techniques de travail!
3. Je trouve aussi une autre partie du reportage vraiment de grande valeur pour nous. Dans un autre article de Nathalie (l'artisanat de Vallorcine ou la mémoire locale en héritage) que j'ai souligné en gros et qui pour moi est très captivant, c'est : quelques réflexions sur la rencontre. Cette partie nous aide aussi beaucoup.
4. Nathalie a accompli un travail excellent. Elle a parfaitement compris ce qui va pour nous et elle a mis en place les idées du WP8 parfaitement et sérieusement. Malheureusement j'ai (et c'est en partie de ma faute) très peu perçu (sur) le travail. Probablement c'est préférable que nous communiquions directement ensemble et non sur la direction du projet. Sinon les informations ne parviennent pas jusqu'à moi.

**Extrait de la synthèse de Peter Bucher sur le thème du paysage, WP 7 (travail réalisé à Vallorcine par Julie Hodeau).**

Vallorcine, comme les colonisations Walser typiques, est installée à l'extrémité supérieure d'une vallée. La commune est raccordée depuis l'hiver 2004/2005 au domaine skiable de Chamonix. Il en résulte de nouvelles possibilités économiques mais aussi les dangers de dérapages et (des perspectives) d'identité à prendre. La commune ambitionne un espace de développement doux. Pour Walser Alps on réalise 3 mesures :

Portrait du paysage d'aujourd'hui et il y a 50 ans pour la sensibilisation relative à ce paysage, de sa valeur et de son influence sur l'identité ;  
Revalorisation du paysage traditionnel (déboisement selon anciennes photos) ;  
Participer dans la conférence du Futur, échanger, définir les prochains pas.

Le portrait du paysage est très utile pour la sensibilisation parce qu'il fonctionne avec des images qui touchent les émotions. Ensemble avec le déboisement, la participation à la conférence internationale des Walser et d'autres mesures, le paysage et la culture Walser ont pris de la valeur dans la tête des gens. Mais un rapport véritable, innovant entre une attitude conservatrice et rénovatrice est encore un peu à déceler.

**Conclusion**

De Walser Alps, un projet INTERREG IIIB réalisé avec les organisations Walser et les administrations de 5 états alpins, il s'en dégage que la culture Walser caractérisée préindustrielle a développé des aspects importants de l'utilisation de l'espace durable. Elles doivent, à la place de se perdre par la transformation vers une société post industrielle, faire ressortir par un processus de Bottom-up l'exploitation vers l'agenda 21.

Au centre des préoccupations il y a le développement de l'espace et la force du symbole du paysage culturel. D'une part la nature se forme sous l'action des habitants et le paysage est ainsi l'expression des valeurs de la société. Avec le changement de valeurs culturelles le paysage subit pourtant aussi une mutation. Le développement de l'espace devient expression de notre culture qui est de plus en plus non durable.

D'autre part tout cela nous est en retour prépondérant et nous marque. Selon nos structures et modes de vie nous créons des liens plus ou moins fort avec des images positives et négatives ; La science parle d'images d'espace. La conscience grandissante pour la durabilité et les mutations de valeurs offrent aux Walser de nouvelles chances. Il s'agit de développer le paysage- ainsi que les aspects durables de la culture qui est derrière – en direction d'images de l'espace fortes et positives et puis de les exploiter économiquement comme une marque.

Le mémento présent cite de façon exemplaire six exemples d'interventions pertinentes pour renforcer l'influence de la culture Walser et induire des images d'espaces positives. En conséquence pour donner les clés du jeu du processus de l'agenda 21 à la population locale, en premier lieu ceci est à sensibiliser et à soutenir avant que leur culture Walser change et puisse être renforcée.

**Les six voies sont conformément à leur point capital et ensuite ces trois étapes :**

sensibiliser	soutenir	valoriser
<u>Approche coaching (Safiental)</u>  Les 4 communes caractérisées dans une vallée d'économie de territoire développent avec une présentation venue de l'extérieur une offre touristique (guide, sentier à thèmes) autour de la culture Walser et se décident pour une coopérative commune. L'identité et la coopération seront indirectement discutées.	<u>Approche interactive (Vallorcine)</u>  Images comparatives de paysages et de bâtiments d'aujourd'hui et d'environ 50 ans ainsi que des interviews ciblées sur la perception du changement du paysage. En plus, des activités avec des enfants/jeunes et des personnes plus âgées. La focalisation sur une commune et le caractère apolitique /sans prétention sont importants.	<u>Approche experts (Gressoney)</u>  Panel de l'architecture Walser et Interviews des habitants et touristes sur le paysage. Le moyen des experts ne sensibilise pas assez, les gens redoutent une culture vidée de sens dans le projet d'écomusée. C'est pourquoi il y a les travaux des enfants avec les anciennes photos/histoires et des infos sur les événements pour la population.

<u>Approche culturelle (Prättigau)</u>	<u>Approche découverte (Brigue)</u>	<u>Approche endogène (Bosco Gurin)</u>
Un film documentaire présente les notions des enfants /jeunes sur le temps libre, la qualité de vie, la patrie. Ces images produisent un effet fortement sensibilisant, mais des activités futures doivent conduire à une véritable prise en compte, à un renforcement et une valorisation.	Les lycéens interviewent leurs grands parents en Valais et leurs contemporains à Gressoney et font ressortir les valeurs Walser. Discussion - publiquement aussi- de la signification de ces valeurs pour les jeunes gens. Forte activation des écoliers. Institutionnalisation durable nécessaire.	Point de mire sur la conversion (Paysage et constructions) sensibiliser/valoriser déjà atteint par des travaux précédents. Consensus facile à atteindre parce qu'il n'y a qu'un seul village et des intérêts divergents limités. Soutenir l'engagement de la jeunesse.

### Après avoir parcouru le sentier Walser...

Au cours de l'été 2006, quatre randonneurs de la Kleinwalsertal, dont Barbara et Alois Fritz (qui ont travaillé sur le WP 4 de la communication), entreprennent de rallier Vallorcine, à pied, en empruntant le nouvel itinéraire tracé entre Vallorcine et le col du Théodule. Leur point de départ se situe dans la vallée de Valtouneche vers Vallorcine.

A Vallorcine où nous recueillons leurs impressions avec Dominique, **leur enthousiasme nous fait chaud au cœur**. C'est en effet une première pour nous : des Walser venus d'Autriche avaient emprunté ce lien géographique tracé entre la France et les autres pays Walser et, de plus, ils appréciaient le choix et les superbes étapes de cet itinéraire.

L'été suivant, à la fin du mois d'août, Rainer Müller et Stefan Heim, originaires eux aussi de la Kleinwalsertal, avaient décidé d'explorer à leur tour le sentier, mais à partir de Vallorcine cette fois. Les deux premiers jours, accueillis par Dominique et Serge, ils découvrent l'alpage de Loriaz et les particularités de Vallorcine, avec la visite du musée de Barberine. Les jours suivants, ils parcourent le sentier Walser du col de la Forclaz jusqu'à la Fenêtre de Ferret. La neige interrompt leur randonnée avant la descente sur le Saint Bernard mais ils décident de continuer en 2008. Le compte-rendu de Stefan Heim est consultable sur le site internet. Nous en retenons pour notre synthèse que « **malgré le temps qui n'était pas toujours parfait, tous deux étaient vraiment enthousiasmés par la randonnée et surtout très impressionnés par l'hospitalité de Vallorcine.** »

## A propos de notre collaboration au sein du programme

Flaminia Montanari (coordinatrice de tout le programme, région du Val d'Aoste) était présente à Vallorcine, le vendredi 12 octobre, le jour de l'inauguration du panneau du grand sentier Walser.



Représentant tous les partenaires du projet qui n'avaient pas pu se rendre à Vallorcine, Flaminia se fit leur porte-parole en saluant d'abord l'assistance au nom de tous et en transmettant leur appréciation du travail accompli à Vallorcine en ces termes :

*« Vallorcine a toujours travaillé en accord et en amitié, au-delà des disputes et des querelles qui parfois ont troublé les autres partenaires pendant le déroulement du projet, en apportant à tous de la sérénité et de l'enthousiasme. Vous avez fait tant de travail avec peu d'argent, c'est-à-dire que vous avez fait beaucoup de travail en bénévole. On doit remercier en particulier Dominique et ses collaboratrices. L'enthousiasme et la détermination de Dominique étaient contagieux. J'ai l'espoir de nous retrouver encore ensuite dans d'autres projets. »*

**Rudi Bucher (concepteur du projet et de la définition des objectifs pour chaque groupe d'actions, région des Grisons) prenait à son tour la parole. Son discours a été enregistré :**



« Cela fait quatre ans que j'ai été la première fois parmi vous. Quelques uns d'entre vous m'avaient entendu parler. On était en haut (au-dessus de l'office de tourisme) et on a essayé de dessiner les premières idées.

Vu que ce sont des communes très petites comme Vallorcine, (mais aussi) des associations Walser beaucoup plus étoffées...il y en a qui se sentent (de) purs et durs Walser, d'autres (comme) aussi dans l'Oberland Bernois, qui sont à la découverte...parce qu'ils savaient...on avait dit...mais ils n'étaient pas sûrs de ce qu'il s'agissait vraiment.

Alors (à partir de) toutes ces différences d'intérêt, j'ai essayé de créer un cadre qui soit suffisamment clair pour que les autorités donnent les financements nécessaires et pour qu'on puisse vraiment travailler mais aussi en laissant suffisamment de liberté à chaque partenaire de réaliser ce qu'il avait de prioritaire.

Finalement, on a eu énormément d'idées. Il y a eu des moments où on a été déçu, des moments où on était enthousiaste, mais je pense, du début à la fin, que ça a quand même permis à chaque partenaire de faire quelques pas dans la direction de l'avenir. Et en particulier, j'ai le plaisir, parce que j'ai toujours tenu qu'on insère les jeunes, que là aussi on arrive à finaliser, j'espère, dans les prochaines semaines un projet pour les jeunes qui donnera une suite aux activités qu'on a pu porter dans les trois années passées. Et j'espère bien qu'il y aura une bonne présence des jeunes de Vallorcine.

Je voulais pour terminer dire merci beaucoup à toi (il désigne Dominique), à toi (il me désigne), à tout le monde qui a finalement beaucoup, beaucoup contribué, à ces personnes qui sont devant, à ces personnes qui sont derrière. Mais il y a les deux. Il y a tout le monde qui est important pour que ça fonctionne à la fin. Alors je répète une seule chose que Flaminia (Flaminia Montanari) avait déjà dite : c'était vraiment le groupe le plus performant, le plus actif et aussi le plus orienté vers la coopération. Vous avez vraiment cherché la coopération à tous les niveaux. Beaucoup de remerciements à vous parce comme ça (grâce à cela), ça a été agréable pour nous. »

## Première rencontre internationale des jeunes à Gressoney

Les vendredi 16 et samedi 17 novembre 2007, s'est déroulée à Gressoney-Saint-Jean, en Italie, la **Conférence des jeunes** ». Comme cela avait été décidé lors de la **Conférence du Futur**, en mai dernier, des jeunes des communautés Walser étaient invités à se retrouver au sein d'un groupe international afin de discuter de leurs **besoins en tant qu'habitants des zones Walser et pour envisager des activités dédiées aux jeunes**. Chaque partenaire pouvait envoyer deux ou trois participants.

Les lieu et heure de rendez-vous avaient été prévus près du Walserkulturzentrum, au premier étage de l'Office de tourisme de Gressoney, le vendredi 16 novembre à 12 heures. Le départ était programmé pour le lendemain, après le déjeuner.

### Les participants :

Simon Della Pietra (Bosco Gurin, Suisse : Tessin)  
Stefan Heim (Mittelberg, Autriche)  
Francesca Busso (Issime, Italie)  
Peter Angster (Gressoney-Saint-Jean, Italie : Val de Lys)  
Davide Sartori (Bosco Gurin, Suisse : Tessin)  
Monica Glenti (Gressoney la Trinité, Italie : Val de Lys)  
Linda Pennati (Premia, Italie)  
Thomas Gardner (Chur, Suisse : les Grisons)  
Federica Antonielli (Formazza, Italie)  
Valéria Cyprian (Gressoney-Saint Jean)  
Sacha Devillaz (Vallorcine, France)  
Fanny Devillaz (Vallorcine, France)

Ces deux journées ont été orchestrées par Rudi et Jasmine Bucher (les Grisons) et Flaminia Montanari (Val d'Aoste)

### La situation de départ pour cette rencontre avait été ainsi définie dans un document distribué à chaque participant dès leur arrivée :

« Les participants de la Conférence du Futur du mois de mai 2007 ont défini un projet de jeunesse Walser comme la mesure la plus importante à réaliser au terme du projet « Walser Alps ». Davide Sartori s'est mis à disposition pour en prendre la responsabilité.

Dans le cadre du projet « Walser Alps » plusieurs projets autour des jeunes ont été réalisés. Aucun ne connaît actuellement une suite, mais plusieurs jeunes ont exprimé être intéressés.

Les objectifs et activités des associations Walser sont définis par de vieux Walser, c'est à dire que les jeunes Walser sont peu intégrés dans le processus de décision. Il y a peu de jeunes Walser qui prennent en main l'initiative activement. »

Flaminia Montanari (Aoste) a pris en main l'initiative et assuré le financement du premier atelier afin d'aider à préparer un projet pour les jeunes Walser. »

**Méthode utilisée** : travail de groupes, présentation et discussion des résultats, sélection faite par distribution de points, décisions prises par la majorité des personnes présentes.

## **Projet retenu au terme de la rencontre:**

### **Un projet d'échanges entre jeunes jusqu'en 2010, lors de manifestations déjà existantes dans chaque commune**

- Pour 100 personnes (on s'est lancé le défi de toucher au moins 100 personnes)
- Sur trois années
- Pour les jeunes à partir de 15 ans.

Ce projet prévoit d'impliquer une centaine de familles d'accueil (avec des jeunes du même âge de préférence) rémunérées sur une base de 30 € par jour ou avec une caisse collective

- Les transports sont financés par les associations Walser
- Début du projet : Juin, juillet 2008
- Budget de base : 100 000 € (avec une réserve pour la gestion, les rencontres des organisateurs et autres)

Le développement de l'ébauche du projet et son envoi à tous les partenaires se feront avant février 2008

**Prochaine rencontre : le samedi 12 avril, à Locarno, en Italie**

## **Compte-rendu de la Conférence des Jeunes**



Sacha Devillaz (18 ans) et Fanny Devillaz (27 ans) ont donc représenté Vallorcine à l'occasion de cette première rencontre internationale entre les jeunes Walser.

J'ai recueilli leur témoignage, sous forme d'interview, à leur retour de ce séjour sous le mont Rose. Séjour de toute évidence très constructif.

**N.D :** Sacha, qu'est ce qui t'a motivé à participer à cette rencontre ?

**Sacha :** J'en ai entendu parlé la première fois le jour de l'inauguration du sentier Walser à Vallorcine. Je me suis inscrit de moi-même parce que comme je m'étais investi dans le projet (le projet « Walser-Alps ») au niveau local, je souhaitais aller à la rencontre des Walser dans d'autres pays.

**N.D :** Est ce que cette rencontre a répondu à tes attentes ?

**Sacha :** Oui, je voulais rencontrer d'autres jeunes, parler avec eux d'un projet commun, découvrir Gressoney où je n'étais jamais allé. Et je voulais voir si les jeunes de là-bas avaient autant d'attachement à leur village que moi.

**N.D :** C'était le cas ?

**Sacha :** Oui, ils sont fiers. Je pense que eux ils connaissent d'avantage leurs origines que nous car ça figure un peu partout, le mot Walser est marqué partout sur des panneaux. Donc ils sont encore plus fiers d'être Walser que nous.

**N.D :** Comment se manifeste cette fierté ?

**Sacha :** Déjà il y en a un, quand il s'est présenté, il a précisé que c'était un jeune Walser.

**N.D :** Est-ce-que tu t'es senti des points communs avec eux ?

**Sacha :** Oui, on est des gens de la montagne...du milieu sportif...

**N.D :** Comment ça s'est passé au niveau de la communication ?

**Sacha :** Il y en avait beaucoup qui parlaient français. Au début on avait formé deux groupes de travail, avec les Italiens d'un côté et ceux de langue allemande et française de l'autre. Pour Fanny et moi Rudi traduisait. Nous, ici, la première langue qu'on apprend c'est souvent l'anglais. Eux, en Italie, j'avais l'impression que c'était le français car ils n'ont pas parlé anglais. Mais je ne suis pas sûr. Nous, on a parlé anglais avec les Autrichiens.

**N.D :** Tu as aussi fait de l'italien au collège. Est-ce que ça ta donné envie de perfectionner les langues que tu as apprises ?

**Sacha :** Oui, car avec le projet qu'on a choisi c'est mieux de bien se comprendre.

**N.D :** Alors, justement, ce projet, comment vous l'avez défini ?

**Sacha :** On a fait plusieurs ateliers. On a discuté sur les thèmes qu'on nous avait proposés. Il y avait trois questions : quelles sont les préoccupations des jeunes Walser ? Quelles sont les attentes des vieux Walser vis à vis des jeunes ? Comment les besoins des Walser, jeunes et adultes, peuvent être noués au profit de tous ? Après différentes réflexions, on en est arrivé à inscrire chacun sur des cartons plusieurs projets. On nous avait dit qu'on pouvait se lâcher, imaginer plein de choses. Il y a eu beaucoup de propositions. C'était très bien



**On a discuté sur les thèmes proposés**

**N.D :** Il y en avait de drôles ?

**Sacha :** Oui, on a proposé une Rave Partie Walser, des grillades Walser... Moi, j'avais proposé une compétition sportive, la Walser Cup. Il y en a un, Peter, il disait qu'il fallait nommer chaque année le meilleur sportif Walser

de l'année et que c'était lui qui devait représenter les Walser toute l'année. Ce serait le porte-drapeau des Walser.

**N.D :** Et ensuite ?

**Sacha :** Ensuite tous les projets ont été reportés sur un tableau, regroupés quand ils se ressemblaient et on avait cinq points chacun à distribuer sur un projet. On n'avait pas le droit de mettre plus de deux points sur un même projet. Au final, **les échanges scolaires** ont obtenu 11 points, l'attribution d'un **label Walser sur des produits** 10 points, la création d'un **réseau touristique** 7 points, la mise en place d'un bus « **Walser express** » 6 points, la rédaction d'un **journal** 5 points, les **rencontres sportives** 5 points et la création d'un **festival** (musique et culture Walser) 5 points aussi. Ensuite on a échangé. On a éliminé ce qui était déjà fait ou pas réalisable pour l'instant et un seul projet a été retenu.

**N.D :** Tu ne regrettes pas d'être allé à Gressoney ?

**Sacha :** Non, pas du tout parce que Gressoney c'est joli...comme les Italiennes (il sourit). Les gens sont sympathiques et très accueillants. Et ce projet m'intéresse beaucoup

**N.D :** Est-ce-qu'après ces deux journées de rencontre, tu penses qu'on peut envisager un avenir pour le projet « Walser-Alps » ?

**Sacha :** Oui, parce qu'on sent une grande motivation chez tous les participants et que le projet va se réaliser, c'est sûr.

**N.D :** Fanny, comme ton frère Sacha tu as accepté de prendre part à cette conférence des jeunes. Qu'attendais-tu de cette rencontre internationale ?

**Fanny :** Je voulais comparer les problèmes actuels des jeunes dans d'autres villages de montagne.

**N.D :** Quelle était la moyenne d'âge des participants, leurs motivations ?

**Fanny :** Je pense que c'était entre 18 et 30 ans. Leurs motivations étaient les mêmes que les nôtres. Au départ, on ne savait pas trop de quoi on allait parler. La première motivation c'était de se rencontrer, d'échanger et monter un projet ensemble

**N.D :** Est-ce-qu'ils ont parlé de leurs activités, de leur profession ?

**Fanny :** Oui mais je ne me rappelle pas de tout...Il y avait des moniteurs de ski, des entraîneurs de ski, des personnes travaillant dans des offices de tourisme...

**N.D :** Est-ce-que tu t'es sentie des points communs avec eux ?

**Fanny :** Oui, on a les mêmes problèmes pour trouver du travail en périodes creuses, hors saison touristique. On se pose aussi beaucoup de questions parce qu'on n'a pas tellement envie de quitter nos vallées mais ce n'est pas toujours évident d'y rester.

**N.D :** Est-ce-que comme pour Sacha, tu as eu le sentiment qu'ils étaient fiers d'être Walser ?

**Fanny :** Eux oui, ils sont très fiers. Plusieurs ont dit qu'ils étaient des jeunes Walser en se présentant. Nous on commence tout juste à percevoir cette identité.

**N.D :** Cette identité Walser, tu l'as perçue à quel niveau ?

**Fanny :** C'est écrit partout. Et puis même dans leurs propositions...pour se faire connaître ou dans leurs idées pour se rencontrer. Par exemple, ils voulaient créer un canal TV Walser, une radio Walser, une marque de produits Walser. Le mot Walser est très présent.

**N.D :** Tu étais déjà venue skier dans le val Gressoney. Qu'est-ce-qui était différent cette fois ?

**Fanny :** La première fois, je ne connaissais pas du tout. J'y étais allée pour skier. Là, je savais que je venais pour une rencontre spéciale avec les Walser. J'ai d'avantage regardé autour de moi, l'architecture, si je retrouvais des points communs avec Vallorcine.

**N.D :** Qu'as-tu le plus apprécié dans ces échanges ? Ou regretté ?

**Fanny :** Ce que j'ai le plus apprécié c'est la gentillesse des gens, la disponibilité et les efforts fournis pour tout traduire en français chaque fois. Et on sent vraiment la motivation générale de monter un projet concret. Ils m'ont impressionnée dans leur investissement. Tu sens que ce sont des gens qui peuvent faire quelque chose

pour toi, qui peuvent même faire bouger les choses sur le plan politique par le biais de l'association Walser, si besoin.

J'ai regretté au début qu'on ne soit pas plus nombreux mais dans le fond c'était très bien comme ça à cause des traductions simultanées. Mais à l'inverse, plus on est, plus on apprend. J'ai aussi regretté de ne pas connaître avant les thèmes abordés. On aurait pu préparer à l'avance et encore plus approfondir. Mais là, c'était une première rencontre et ça se faisait spontanément et l'objectif a été vraiment atteint. Par la suite, on pourrait faire d'autres rencontres sur des thèmes plus précis où on approfondirait d'avantage.

**N.D :** Qu'avais-tu proposé comme projet ?

**Fanny :** Des idées d'échanges mais pas seulement entre jeunes, plutôt entre les anciens et les jeunes parce que les anciens peuvent transmettre leurs connaissances aux jeunes.

**N.D :** Lesquels t'ont semblé les plus originaux, même s'ils ne sont pas réalisables ?

**Fanny :** Une rave partie Walser, ça m'a fait rire. C'était vraiment un projet de jeunes.

**N.D :** Que penses-tu du projet qui va être mis en place ?

**Fanny :** Très bien ! Génial ! Il est réalisable, ça c'est déjà bien. Et puis ça va faire sortir les jeunes de leur vallée. Des familles accueilleront. Il y aura des échanges. J'espère juste que les jeunes qui bénéficieront de cette opportunité seront briefés à l'avance, qu'ils ne le feront pas juste dans l'esprit de « vacances à l'Etranger » mais qu'ils seront surtout sensibles au contexte de ces échanges : des échanges entre communautés Walser de différents pays.

**N.D :** Penses-tu comme Sacha que le projet Walser Alps a un véritable avenir ?

**Fanny :** Oui, c'est sûr ! Quand tu vois le monde qui est autour de ce projet... Ils sont passionnés. Déjà ils ont fait beaucoup de recherches. Il n'y a que du bon et ce n'est pas intéressé. Tu sens vraiment qu'ils sont tournés vers les autres. Il y a la personnalité des gens qui s'en occupent. C'est grâce à eux qu'on retrouve nos racines et qu'on se rencontre. Moi, ça m'a motivée.



**Davide, Fanny, Rudi, Flaminia**

## **DOCUMENTS ANNEXES**

- Projet de Kuratorium Walser
- Procès verbal de la rencontre de Macugnaga
- Articles de presse
- Premières pages des documents réalisés